

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES
LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE



MEMOIRE DE FIN DE CYCLE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER EN LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES
SPECIALITE : linguistique didactique

Thème

Analyse morphologique et sémantique des toponymes de Daira de Draa El Mizan.

Présenté par :

– MECHERAK Taous
–DEGHICHE Kenza

Membres du jury :

KACI OUALI Kahina,	MAA,	DLCA, UMMTO
BEN IHADDADENE Saliha,	MAA,	DLCA, UMMTO
MOHAMMEDI Rachida,	MAA,	DLCA, UMMTO

Session : 2021/ 2022

Remercîments

Je remercie d'abord Dieu de m'avoir donné la force, la volonté et le courage pour l'élaboration de ce travail.

Je remercie

*A Ma promotrice Mme BEN IHEDDADENE Salîha
pour ses orientations et ses conseils.*

A mes parents

*pour leur encouragement leur aide et leur orientation
tout au long de ce travail.*

A tous les informateurs de la région de Draa El Mizan.

*Aux m'ombres de jury qui me font l'honneur de l'examiner
Et celles et ceux qui m'ont soutenue lors de la réalisation de
ce travail.*

et au groupe M2 linguistique.

Taous

Remerciements

Je remercie Dieu tout puissant de m'avoir donné la patience et la volonté pour réaliser ce modeste travail.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Madame Ben IHEDDADENE Salîha. Je la remercie de m'avoir encadrée, orientée, aidée et conseillée.

*Aux membres du jury qui me font l'honneur de l'examiner
Et celles et ceux qui m'ont soutenue lors de la réalisation de
ce travail.*

*Je remercie mes très chers parents, Moussa et Naïma, qui ont
toujours été là pour moi.*

Je remercie ma sœur Kahîna et ma cousine Lysa pour leur soutien.

*Je remercie mon amie Cyccy et ma voisine Kheloudja, leur
soutien inconditionnel et leurs encouragements ont été d'une grande
aide.*

*Aussi, je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidée de près ou
de loin dans l'accomplissement de ce modeste travail.*

*A tous ces intervenants, je vous présente mes remerciements,
mon respect et ma gratitude.*

Kenza

Dédicaces

A la mémoire de mon Grand Père MECHERAK Saïd

A mes chers parents

A toute ma famille

A ma chère nièce Lynda Arab

A tous (tes) mes amis(es)

A tous(tes) mes enseignants(es)

A toutes celles,

A tous ceux

Qui

Ont contribué

A son élaboration

Avec gratitude

Je leur dédie ce mémoire.

Taous

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à ceux qui m'ont mis au monde mes chers parents Moussa et Naïma qui ont été là pour moi. Ce travail a été le fruit de leurs efforts et leur soutien.

Kenza

Sommaire

Introduction Générale	08
CHAPITRE I : Chapitre théorique	12
CHAPITRE II : Analyse morphologique	25
CHAPITRE II : Analyse sémantique	50
Conclusion	80
Bibliographie.....	82
Les annexes.....	91
Table des matières	107

Introduction Générale

Depuis l'existence de l'homme, il a toujours été en situation de contact et de frottement avec tout ce qui l'entoure. Il a ressenti rapidement le besoin d'attribuer des noms aux objets, aux endroits, et aux personnes.

Notre sujet a pour intitulé : «Analyse morphologique et sémantique de Daira de Draa El Mizan ». Il s'agit d'un sujet qui s'inscrit dans le cadre des recherches en onomastique.

Les noms sont omniprésents dans la société, nommer, en effet est un élément indissociable de notre capacité à communiquer et à établir des relations avec le monde.

Les noms subsistent à travers les générations. Même après notre mort, les traces lexicales de notre existence demeurent.

Les noms sont étudiés dans une discipline appelée onomastique (ou onomatologie) qui trouve ses racines dans une branche de la linguistique appelée linguistique comparative historique. L'Onomastique se concentre sur l'histoire des mots, ou l'étymologie, ainsi que sur la signification des noms. Elle étudie les noms propres, principalement les noms de personnes et les noms de lieux. L'étude des noms de personnes est appelée techniquement anthroponymie et celle des noms de lieux toponymie, où s'inscrit notre recherche.

Les études onomastiques remontent à notre passé, à nos origines et suscitent donc toujours la curiosité, non seulement des érudits, mais aussi du profane en général.

Dépassant la simple fonction de nomenclature, les noms de personnes et de lieux sont les produits d'un système de dénomination reflétant le mode de vie d'une culture donnée et la manière dont ils représentent ses valeurs. Bien qu'ils nous paraissent familiers, parce que nous les connaissons et les utilisons régulièrement, lorsque nous nous arrêtons pour contempler la nature des noms propres des personnes et des lieux, nous réalisons presque toujours que ceux-ci découlent de significations incompréhensibles qui nous sont étrangères, même quand ils se réfèrent à des personnes et des lieux connus. Autrement dit, l'onomastique apportant des informations précieuses pouvant être utilisées dans de nombreux domaines de la connaissance humaine, nous soulignons le fait que cette discipline linguistique présente un caractère interdisciplinaire, intéressant non seulement pour la science linguistique, mais également pour d'autres sciences, dont l'Histoire, la Géographie, l'Archéologie, etc.

Le choix du thème :

Le thème de recherche que nous avons choisi s'intitule « Analyse morphologique et sémantique des toponymes de Daira de Draa el Mizan.

Nous avons choisi ce thème pour les raisons suivantes :

1. Corpus qui est une banque de données qui peut être exploitée pour faire d'autres recherches. A cet effet, un état des lieux de ce qui a été fait nous permet d'orienter notre travail vers des aspects qui n'ont pas été encore abordés.
2. La deuxième raison consiste dans l'importance de l'aménagement de la toponymie qui ne représente pas seulement un réservoir de mots d'une langue, mais, comme le précisent C. Baylon et P. Fabre: *«elle est la désignation des lieux habités et de l'environnement (rivière, plaine, et montagne) sont de précieuses informations pour comprendre l'âme d'un peuple, ses choix, comme la toponymie ressortit à la recherche ethnologique »*.¹
3. La troisième consiste à déterminer l'origine de ces noms et leur signification afin de montrer aux nouvelles générations l'étymologie de ces toponymes.
4. Dernière raison en ce qui nous concerne l'importance du recueil de corpus des toponymes pour les sauvegarder.

Problématique:

Pour mieux diriger notre travail, il nous a fallu poser une question qui sera pour nous, une aide durant notre projet et au quelle nous essayerons de répondre au fil de ce travail.

- Comment sont formés les toponymes de la Daira Draa El Mizan et quels sens véhiculent-ils ?

Hypothèses:

Avant de répondre à la question nous citons les hypothèses suivantes:

1. Les toponymes sont notés dans deux langues: Berbère, Français.
2. Ces toponymes pourraient être influencés par plusieurs facteurs, tels que la géographie, l'histoire, la culture etc. Ainsi, nous supposons qu'ils se constituent de noms de reliefs, de cours d'eau, de montagnes, aussi, ils peuvent être formés de noms de personnes historiques.

¹ BAYLON.C, et P. Fabre, *Les noms des lieux et des personnes*, Nathan 1982 .P 39 .40.

3. Nous avons vérifié le sens des toponymes selon les informateurs et le dictionnaire de J.M.Dallet.

Objectifs et motivations :

Le choix de notre sujet qui est « Analyse morphologique et sémantique des toponymes de Daira de Draa El Mizan) » est motivé par une curiosité scientifique qui renvoie à une intention de connaître la provenance des dénominations des lieux qui constituent le terrain d'enquête. De plus, la région de Draa El Mizan constitue un champ très varié de toponymes, qui s'avère important à analyser.

En outre, ce qui renforce davantage notre motivation et l'envie de découvrir d'une part, si la diversité linguistique dans cette région peut influencer le processus de dénomination de ces toponymes. Et de détecter, d'une autre part, sur quelle base ces noms de lieux sont formés, et bien sûr interpréter leurs sens.

La démarche à suivre :

Pour mener bien notre recherche, nous avons opté pour l'approche morphologique et l'approche sémantique dans l'analyse du corpus recensé, car ces deux méthodes sont les plus recommandées pour ce genre d'étude.

L'analyse morphologique comprend la classification des noms de lieu selon la catégorie grammaticale, selon le genre et le nombre, et selon l'origine linguistique des toponymes. L'analyse sémantique fait recours à la méthode de la racine pour l'interprétation du sens de chaque toponyme.

Présentation du corpus :

Draâ El Mizan (en berbère : Draε Lmizan ou Tačentirt, en caractères tifinagh : ⵏⴰⵎⵉⵣⴰⵏ ⵏ ⵎⵉⵣⴰⵏ, en arabe : دراع الميزان) est une commune de la wilaya de TiziOuzou en Algérie, située à 42 km au sud-ouest de Tizi Ouzou et à 110 km au sud-est d'Alger, dans la région de la Grande Kabylie.

Nous recueillerons le corpus auprès des informateurs qui ont l'âge et la catégorie sociale différents. Notre enquête de terrain a été menée dans la Daira de Draa el Mizan.

Nous avons sélectionné du corpus 213 toponymes, qui englobent les noms des villages, des fontaines, des quartiers, des cités et le chef lieu. La majorité de ces toponymes a été

procurée par les habitants de la région et par le service du recensement de la commune en question. L'autre partie figure dans la carte régionale.

En ce qui concerne l'interprétation de ces toponymes, nous avons, la plus part du temps, fait recours au dictionnaire bilingue (berbère, français). Comme, nous avons interrogé les habitants du terrain d'enquête pour en savoir plus sur l'origine des diverses appellations de ces noms de lieux.

Difficultés rencontrées :

Les difficultés que nous avons rencontrées, durant notre recherche, sont dues:

- Aux incendies dans la grande Kabylie, il était difficile pour nous de se déplacer entre les villages pour mener nos recherches et aussi le déclenchement de la pandémie du CORONA, il était difficile de trouver les informateurs pour les interroger.
- Nous avons eu des difficultés de communication avec les informateurs.
- Arabisé et berbèrisé des mots français :

Exemples :

- Lbatimat
- Lfirma
- Litur
- Abatwar
- Acaçu

Concernant la racine qui peut avoir différentes origines linguistiques, donc, pouvant avoir plusieurs significations, autrement dit nous sommes confrontées aux problèmes de la polysémie.

Les informateurs de la région de Draa El Mizan :

N°	Noms	Agés	Fonctions	Villages d'origine	Langues maitrisées
01	Arab Dahbia	78 ans	Femme au foyer	Ait Maamar	Kabyle
02	Ahmed	59 ans	Professeur en	Draa El Mizan	Kabyle, Arabe,

	Mecherak		langue Anglaise		Anglais, Français.
03	Moussa Deghiche	56 ans	Agent de sécurité	Qalous	Kabyle, Arabe, Français.
04	Selmane Djidjiga	68 ans	Femme au foyer	Ain Zaouia	Kabyle.
05	Mansouri Naima	46 ans	Femme au foyer	Frikat	Kabyle.
06	Boussaid Said	88 ans	Retraité	boumahni	Kabyle, Français.
07	Lounas Djouher	84 ans	Femme en foyer	Hnia	Kabyle
08	Sadi Mohammed	70 ans	Agriculteur	Maamar	Kabyle
09	Bouzidi Sadia	42 ans	Avocate	Draa El Mizan	Kabyle, Arabe, Français.

Cadre méthodologique :

Notre travail de recherche sera principalement basé sur deux chapitres essentiels.

D'abord, dans le chapitre de l'analyse morphologique, nous tenterons de faire une étude pour le corpus collecté où nous allons établir des classements relatifs au genre et au nombre, à la catégorie grammaticale et à l'origine linguistique des toponymes.

Ensuite, dans le chapitre de l'analyse sémantique, nous viserons l'interprétation et l'établissement d'un classement thématique des différents toponymes qui constituent la région étudiée.

Chapitre I : Chapitre théorique

Introduction :

Dans ce premier chapitre, nous aborderons les concepts et théories essentielles à notre sujet de recherche. Il évoquera, en effet, l'onomastique et ses branches, la toponymie et ses caractéristiques, ainsi que les apports des civilisations.

1. L'onomastique :

- **La toponymie, branche de l'onomastique**

L'onomastique est l'étude de la formation des noms propres, leur origine ainsi que leur propagation. La toponymie, quant à elle, offre un champ de recherche varié.

« *Le nom de lieu joue un rôle de pont entre la géographie, l'histoire et la linguistique* »²

L'onomastique est l'étude du nom propre, pris dans sa dimension globale. Elle est aussi une des branches de la lexicologie, étude étymologique, morphologique et sémantique des mots ou du lexique d'une langue (verbe, nom, adjectif, pronom, etc.). Comme le nom propre est doté d'un statut particulier, il est traité d'une méthode différente par rapport aux autres parties du discours. C'est aussi « *une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres, on devine parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieux)* »³

2- Définition de la toponymie et ces différents types :

Pour G. MOUNIN « *la toponymie est la discipline linguistique dont l'objet d'étude est les noms propres des lieux* ». ⁴

Selon le petit Larousse le terme « toponymie » est formé de « topos » et d' « onuma » ou « nymos », deux termes grecs renvoyant respectivement au lieu et au nom. Rattachée à l'onomastique, la science des noms propres.⁵

C'est dire que la toponymie est une section de la linguistique, science qui, elle aussi, peut être pratiquée selon un double aspect, descriptif (on dit alors synchronique) ou historique (évolutif ou diachronique). Elle prend place comme l'une des branches de la science des noms propres ou onomastique, laquelle se rattache à la lexicologie, qui est l'étude des mots ou lexique d'une langue (noms, verbes, pronoms, prépositions, etc.); mais, en raison du statut particulier des noms propres, elle opère selon des méthodes un peu différentes.

² ATOULB, *Toponymie et espace en Algérie*, 1994, P.28.

³ Dubois.J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, p 334.

⁴ MOUNIN.G, *Dictionnaire de la linguistique*, Ed PUF, 1974. P.326.

⁵ Dictionnaire, le petit Larousse Grand format, 2001, p.145.

2-1 .Types de la toponymie :

Selon Mouhand .Y ⁶ la toponymie possède quatre types :

a) Oronymie :

C'est la partie de l'onomastique qui étudie les noms de montagne. Oronymie grec « oros » (montagne) qui envisage les noms de montagnes ou massifs montagneux, plus généralement de reliefs du terrain.

b) Hydronymie :

C'est la partie de l'onomastique qui étudie les noms des cours d'eau. Hydronymie grec « hydro » (relatif à l'eau). Nom propre attribué à un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire d'eau (ruisseau, rivière, source, fontaine, lac, Etc).

c) Odonymie :

Du grec « hodos » (chemin) on étudie des noms de rues. Un odonyme est un nom propre qui désigne une voie de communication : chemin, route, rue, voie ferrée...

d) La micro-toponymie :

Du grec « Mikros =petit » qui étudie les lieux-dits un peu ou non habités, les châteaux ou fermes isolées, les quartiers habités, les établissements industriels, etc. »

⁶ Doc : Mouhand.Y, *Toponymie à figuig et sa région*, Université Chaouaib Doukkali, El djadida, 2001, P.131.

3. Approche morphologique :

L'étude morphologique d'un toponyme est très importante comme la souligne F.CHERIGUEN: « *la phonétique évolutive et la morphologie sont essentiellement dans l'explication de certains toponymes* »⁷(Une analyse morphologique est une branche de la linguistique, étudiant les types et les formes des toponymes. Comme le mentionne H.AKIR: « *une analyse morphologique et morphosyntaxique permettra de réaliser une classification des toponymes en fonction de leurs structures grammaticales* »⁸Cette approche permet de distinguer deux formes : la forme simple et la forme composée :

3-1- La forme simple :

On appelle formes simples les toponymes qui sont transcrits sous une forme Unique (une seule unité formelle), ayant un constituant sémantique.

Exemples :

- Tansawt
- Tala
- Asif

3-2- La forme composée :

Les noms composés se forment par la combinaison de mots simples selon Jean DUBOIS « *...la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue* ».⁹Ou par l'ajout des affixes. La forme composée se caractérise par la distinction et la précision. C'est-à-dire qu'un toponyme qui se compose de plusieurs unités acquière une précision de sens qui le distinguera des autres toponymes.

«*Le nom s'apparente à la définition lexicographique qui, plus elle est longue plus elle est précise...de même plus un nom comporte des composants, plus il est précis et se singularise* »

¹⁰

Cela veut dire que plus un nom est long plus précis il sera. Par ailleurs, la catégorie des noms composés peut se subdiviser, à son tour, en deux types :

1. Les toponymes composés à deux termes :

Exemples :

- Tamazirt ufella
- Aæerqub uyanim

⁷F.CHERIGUEN, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Ed Epigraphe, Dar El Ijtihad, Alger (1993, p.21).

⁸H.AKIR(2003,p.123

⁹J. BUDOIS,(1999, p.106)

¹⁰F. CHERIGUEN, (1993, p.27.)

- Abrid areqqaq

2. Les toponymes composés à plus de deux termes :

Exemples :

- Tissirt Muh d weamar
- Annar lħaj eμεϕ
- Tiyilt lħağ aεrab

3.3. La notion de racine :

La racine constitue l'élément essentiel dans les recherches onomastiques, c'est à partir d'elle qu'on peut découvrir l'origine et dégager le sens des noms :

L'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc la forme abstraite qui connaît des réalisations diverses¹¹.

On appelle racine l'élément de base, indivisible, commun à tous les représentants d'une même famille de mot à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. Elle est obtenue après l'élimination de tous les affixes, elle est porteuse de sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. Elle est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses...

Les racines arabes sont, dans leur grande majorité, trilitères (3 consonnes), elles subsistent néanmoins un certain nombre de bilitères et quelques quadrilatères (surtout des noms étrangers). En berbère la racine est composée exclusivement de consonnes et/ ou de semi-voyelles y et w (qui ont une valeur de consonnes). Des grammairiens arabes veulent qu'on prenne comme modèle pour la dérivation des racines trilitères une racine existante *فعل* (action de faire) dont on tirera les thèmes existants, thème [R1aR2aR3a], on obtiendra *faʿala* (il a fait). En somme l'arabe est une langue à racines apparentes. À la différence de ce qu'elle est dans les langues indo-européennes, par exemple, la racine n'est pas en arabe une sorte de vestige, accessible seulement à l'investigation scientifique. Elle est au contraire la réalité constante sur laquelle se fonde le fonctionnement actuel de la langue. En fait, à l'exception de quelques particules, outils grammaticaux et emprunts mal intégrés, tout mot,

¹¹G.MOUNIN, 1973, P.403

quelles qu'en soient la forme et la complexité, laisse toujours transparaître de façon évidente pour l'usager lui-même une sorte de squelette, constitué par une suite constante et ordonnée d'éléments phoniques qui en définissent la base lexicale. C'est la racine. Cette racine présente les deux caractères suivants : elle est purement consonantique ; les consonnes qui la constituent sont généralement au nombre de trois, parfois quatre, très exceptionnellement de deux. Mais la racine ainsi définie ne peut constituer une forme linguistique à elle seule.

Pour être actualisée, elle doit se combiner à d'autres éléments phoniques :

Voyelles, ou voyelles et consonnes. C'est le même procédé pour la langue berbère avec quelques particularités.

3-4- La formation du berbère :

Dans notre étude le nom est le pivot de toute analyse, en langue berbère le nom est caractérisé par le genre, le nombre et l'état. Le nom est soit au masculin, soit au féminin.

Il est au pluriel ou au singulier : le pluriel commence à partir de deux comme en français. Le nom est soit à l'état libre soit à l'état d'annexion.

Nous exposerons ici la structure morphologique du nom berbère.

3-4-1- Le nom masculin :

Il commence par l'une des voyelles (a, u, i),

Exemple :

- Axxam (maison).
- Iyil (Hauteur).
- urti (jardin).

3-4-2- Le nom féminin :

Il commence généralement par (ta, ti, tu). Dans certains cas, il obtient généralement du nom masculin en ajoutant l'affixe discontinue (t...t).

Dans certaines situations, le féminin joue le rôle du diminutif.

Exemple du :

Féminin en (ta...a) :

- tala (la fontaine).

Féminin en (ta...t) :

- tamazirt (jardin).

Féminin en (ti...i) :

- Tili (ombre)

Féminin avec (tu...t) :

- Tulmut

3-4-3- Le pluriel (masculin) :

Les noms masculins ont pour pluriel des noms de :

La forme (i...an) :

- Aḥriq Pl iḥerqan

La forme (a/u/i...en) :

- Axxam Pl ixxamen

La forme (i/u ...awen) :

- Asaka Pl isakaten.

3-4-4- Le pluriel (féminin)

Les noms féminins ont pour pluriel des noms semblables au masculin sauf que les noms féminins commencent par un (tx) ou (x). Nous donnons quelques

Exemples :**La forme (ta/tu...in) :**

- Taddart (village), Pl tudrin.

La forme (ti/ta ... win) :

- Tibḥirt (jardin), Pl tibḥirin

-Le mot :

En linguistique traditionnelle, le mot est un élément linguistique significatif composé d'un ou plusieurs phonèmes.

En linguistique structurale, la notion de mot est souvent évitée en raison de son manque de rigueur.

Pour la statistique lexicale, le mot est l'unité du texte inscrite entre deux blancs graphiques.

-Le mot en berbère :

Le mot est défini comme « l'association d'une « racine » (suite consonantique porteuse d'un minimum de sens) et d'un « schème » (cadre phonique permettant à l'unité lexicale de se réaliser sur les plans syntaxique et sémantique) »

4- Approche sémantique :

« La sémantique désigne la composante qui, dans une grammaire générale relative, déterminée l'interprétation sémantique d'une phrase, les règles de cette composante s'applique à la structure profonde, d'une phrase engendrée par la base de la composante syntaxique et représentée par un indicateur syntagmatique généraliste, qui contient toute l'information nécessaire à la représentation sémantique de cette phrase ». ¹²

Les noms de lieux sont conçus à partir de diverses bases. Ces dernières peuvent renvoyer à des thèmes différents, à ce sujet, Hania AKIR affirme que : « Les thèmes sont essentiellement les mêmes, les toponymes sont à valeur topographique (orographie, nature du sol, hydrographie) ou en rapport avec le règne végétal, la terre, l'habitat, ou évoquent l'homme et la société, l'homme et la culture ». ¹³

Donc, les toponymes peuvent avoir une relation avec le relief, le champ, l'eau, l'habitat, l'homme et avec d'autres domaines.

Pour arriver à cela, nous allons, dans un premier temps, définir la sémantique selon Georges MOUNIN : « Une partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie) ». ¹⁴

En second lieu, Charles ROSTAING nous informe sur la désignation des lieux : « la désignation des noms de lieux a un caractère précis et essentiellement utilitaire : montagnes, bois, rivières, plaines ont reçu un nom particulier dans la mesure où les habitants avaient besoin de les distinguer ». ¹⁵

Pour dénommer les lieux, On doit faire appel, d'après Hania AKIR à la « topographie, à l'orographie, à la nature du sol, à la terre, aux végétaux, aux animaux, à l'habitat, à l'hydrographie qu'à l'anthroponymie ». ¹⁶

D'un autre côté, Foudil CHERIGUEN fait remarquer que la sémantique :

¹² MOUNIN.G, *Dictionnaire de la linguistique*, Ed.PUF, 1974, P.294.

¹³ AKIR Hania, *étude toponymique de Bejaia*, Tichy et Aokas ,Bejaia , 2003 ,P.31.

¹⁴ MOUNIN.G (1974, p 128)

¹⁵ Charles ROSTAING, *les noms des lieux*, PUF, Paris,(1961, P.6)

¹⁶ AKIR Hania (2003, P.30)

«Ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision».¹⁷

En effet, l'interprétation des toponymes convoque une multiplicité de sciences (anthropologie, psychologie, sociologie...) pour pouvoir atteindre une explication satisfaisante.

4-1- Les toponymes désignant l'eau :

Les noms en rapport avec l'eau sont ceux qui résistent le mieux au temps. En effet, ils représentent une partie considérable des toponymes les plus anciens. A toutes les époques, l'eau a été l'élément essentiel qui a favorisé la formation des agglomérations, touchant de ce fait une population importante. Les appellations relatives à l'eau sont moins susceptibles de changer au fil du temps car elles sont connues d'un grand nombre de groupes humains, elle ne peut donc pas s'effacer facilement. Ainsi, en plus de donner un aperçu des points d'eau d'une région, de leur variété et densité, l'étude des noms d'eau permet de remonter loin dans le passé. Selon Brahim ATOUI l'hydronyme « est un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide »¹⁸ Donc, les toponymes relatifs à l'eau renvoient à tout ce qui est rivière, fontaine, ruisseau, source, mare, fleuve.

Les termes, relatifs à l'eau de notre corpus sont : Lbir muħuc, Tala Umalu, Iyzer Ameqqran.

4-2- Les toponymes désignant le relief :

Un oronyme « est un nom de lieu s'appliquant à un accident du relief plus au moins important »¹⁹ C'est les noms qui renvoient aux montagnes, cols, collines, coteaux, plateaux, crêtes et aux pics.

Dans la toponymie berbère, ce sont les noms renvoyant au relief et à la nature du sol qui prédominent. Région extrêmement aride, la Kabylie compte une grande majorité de toponymes se rapportant au relief. «Elle parait de ce fait mieux enracinée dans le terroir dont elle exprime la réalité » déclare B.ATTOUI²⁰, qui affirme que la rigueur du relief et sa variété morphologique sont à l'origine de cette prédominance ainsi que la richesse de la dénomination, dans laquelle les noms en rapport avec la dissection du relief sont nombreux. Les formes de la montagne sont très variées. Ce qui fait que les dénominations le sont aussi.

¹⁷ F.CHERIGUEN. (1993.P. 23).

¹⁸ ATOUI. Brahim (1994, P.87)

¹⁹Idem, p.98.

²⁰ Idem.ATOUI.B (1998, p.159)

Les termes relatifs au relief de notre corpus sont :

- **Iyil** : Iyil uceṭṭid.
- **Agni** : Agni lward.

4-3- Les toponymes désignant le champ :

Comme la fertilité de la terre a incité la fixation de l'homme, l'exploitation de la terre a donné naissance à une toponymie rurale, par conséquent, l'être humain a nommé ses terres selon la nature du sol.

4.4. Les toponymes désignant l'habitat :

Sont les toponymes qui renvoient à la maison ou à des constructions aux usages divers. A ce propos, Foudil CHERIGUEN²¹ mentionne bien qu'à travers l'expression « *lieu habité* » est désigné non seulement « *le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que : «marché, Bab »« port* ».

Dans la région en question, les termes les plus fréquents qui caractérisent l'élément habité sont : Dar « maison » et Bab « porte ». Par ailleurs, une série de désignations en relation avec le port se distingue, elle compte les termes port, jetée, quai et phare.

Exemples :

- Phare rouge
- Port pétrolier

4-5- Les toponymes désignant les chemins :

Un odonyme est un nom propre qui désigne les noms de rues, mais aussi les noms de chemins, de routes et toute voie de communication

4-6- Les toponymes désignant l'homme :

En toponymie, on trouve souvent des anthroponymes attribués à des lieux.

Dans le but de marquer son empreinte et de délimiter son territoire et sa propriété à ce propos F.CHERIGUEN explique «*qu'il est très fréquent en toponymie de désigner un lieu habité par des noms d'hommes qui l'habitent* »²²

4-7- Les toponymes désignant les végétaux :

Charles ROSTAING explique que « *A toutes les époques les noms de plantes ont servi à dénommer les lieux habités, surtout les lieux-dits et les fermes que la présence d'un arbre*

²¹F. CHERIGUEN (1993, p.94)

²²F. CHERIGUEN (1993, p.131)

remarquable suffit à distinguer ». Les génériques qui présentent les végétaux ne sont pas à négliger, citons à titre d'exemple : les oliviers, les figuiers...

4-8- Les toponymes désignant les croyances religieuses :

Chaque homme vénère certains lieux sacrés pour ces croyances religieuses.

De ce fait, il utilise des termes qui indiquent sa propre religion.

Exemple :

- Sidi Salem.
- Lemqam n ččix.

4-9- Les toponymes désignant les professions :

Tout ce qui concerne les noms de métiers et de vie communautaire comme :

Les travaux de la terre, d'artisanat, de fonctions administratives, fonctions militaires.

Exemple:

- Tamazirt uħeddad
- urti n ččix.

4-10- Les toponymes désignant les animaux :

Le nom de lieu peut prendre un nom d'animal sauvage ou domestique ; cela peut être expliqué par le fait que l'espace nommé était fréquenté par un animal ou le nom de cet animal a connu une sacralisation de peur ou de vénération. On relève des noms d'animaux sauvages qui ont disparu comme le lion ou domestique « *les espèces zoologique ont fourni à la nomenclature un certain nombre de noms de lieux, qui nous enseigne sur la faune actuelle de la bérberie* »²³

4-11- Les toponymes désignant les couleurs :

Les noms de lieux peuvent avoir un lien avec les couleurs, comme pour désigner une montagne blanche ; une terre noire ; un sable rouge.

Exemple :

- Uzwiḡ

4-12- Les toponymes à base d'aspect physique et moral :

On peut considérer la toponymie comme un reflet des mentalités collectives, elle est aussi un domaine où l'esprit populaire s'exprime le plus, on relève plusieurs toponymes qui touchent aux valeurs humaines, la victoire, l'obésité...

²³A.PELLEGRIN, 1949, p. 77.

5. Toponymie sur la région de Draa El Mizan :

Le nom a été appliqué par les turcs lors de la construction de leur bordj en 1595. Il dérive de la langue arabe. L'origine de ce nom a été défini simplement et qu'on retrouve dans les écrits de la Revue Africaine à page 426 : « *Draa El Mizan, le fléau de la balance, est le nom d'une crête, que l'on appliqua plus tard à la redoute bâtie en 1951, sur les pentes de Tacentirt.* » Ce qui laisse supposer que l'appellation ne désigne pas exactement le même endroit pour les turcs et les français. En outre, Tacentirt, évoqué dans l'écrit serait probablement le nom original de l'endroit en question.²⁴

²⁴ Ibid

Chapitre II : Analyse morphologique

Introduction

Nous avons précédemment vu que la lexicologie est une branche de la linguistique qui étudie les unités lexicales, les mots d'une langue. Nous avons également constaté que le lexique est situé au carrefour des autres secteurs de la linguistique, la morphologie (étude de la formation des mots et des variations, la sémantique (étude du langage considéré du point de vue du sens).

Dans notre analyse morphologique, nous examinerons les marques obligatoires des noms qui constituent trois oppositions : (le genre, le nombre et l'état) et d'autres formes grammaticales dont la composition, la dérivation et l'emprunt.

MOUNIN .G définit la morphologie « *Comme étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans la langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux*». ²⁵

Selon DUBOIS la morphologie est une science qui étudie la forme des mots.

« *En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptions principales :*

a) *ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots.*

b) *ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases* » ²⁶

I. Analyse morphologique des noms :

1. Définition du nom :

Selon S. CHAKER, « *morphologiquement, le nom berbère est l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominale et de marque obligatoire* ». ²⁷

Les marques obligatoires consistent en : « *le genre, le nombre, et l'état. Le nom est un mot variable : il varie en genre (féminin/masculin), en nombre (singulier/pluriel) et en état (libre/annexion)* ». ²⁸

De ce fait, la racine est élément de base, ou bien un ensemble d'éléments irréductibles communs à un ensemble de mot qui sont étroitement lié par le sens .

Nom = Racine + schème + modalité obligatoire

²⁵ G. MOUNIN, *Dictionnaire de la linguistique*, Ed. PUF, 1974, p.p. 221-222.

²⁶ DUBOIS .J. *Dictionnaire de linguistique générale des sciences et de langage*, Ed, Larousse, Paris, 1994, P311.

²⁷ CHAKER S, *Manuel de linguistique berbère*, tome 1, Bouchene, Alger 1991. P 125.

²⁸ NAIT-ZERRAD K, *Grammaire moderne du kabyle*, Karthala, Prs, 2001, P.31

2. La formation du mot :

Faire une étude morphologique, c'est mettre en évidence la racine, le schème ainsi que le radical des lexèmes nominaux et verbaux.

2.1. La Racine :

Le berbère fait parti des langues chamito-sémitique, ou les mots sont formés à partir d'un noyau consonantique appelé racine.

Selon Dubois. J : « *On appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou une famille de langues la racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine.*

En linguistique sémitique, la racine est une suite de trois consonnes, ou trilitère, liée à une notion déterminée et qui, complétée de voyelles, donne la base des mots.»²⁹

- **Remarque :**

La racine est une suite de trois consonnes souvent mais pas toujours car il y'a des racines monolitères, bilitères et quadrilitères.

Exemples :

Mot	Racine
Adebbay	DB
Lbir	BR
Tala	L
Tissirt	SR

2.1. A. Les formes des racines des noms:

Selon M. Mammeri «*Une racine peut être monolittère, bilitère, trilitère ou quadrilatère* »³⁰
 Notre corpus contient quatre formes de racine, (une, deux, trois ou quatre consonnes)

1) Sur la base monolitère : (une seule consonne)

Exemples :

Mots	Racines
Tala	L

²⁹ Dubois.J. Op.cit. P395.

³⁰ M. Mammeri, *Précis de grammaire berbère*, Ed, Awal, Paris, 1986.

Tizi	Z
------	---

2) Sur la base bilitère : (deux consonnes)

Exemples :

Mots	Racines
Aceṛcuṛ	CR
Tazrut	ZR
Agni	GN
Amalu	ML
Lbur	BR
Annar	NR
Iyil	YL
Urti	RT

3) Sur la base trilitère: (trois consonnes)

Exemples :

Mots	Racines
Tiewinin	EWN
Tazemmurt	ZMR
Azaṛar	ZYR
Timizar	MZR
Azniq	ZNQ
Abrid	BRD
Iyzer	YZR

4) Sur base quadrilatère: (quatre consonnes)

Exemples :

Mots	Racines
Leenaṣer	ENṢR
Lemqaber	MQBR

Lemeinşra	ENŞR
Aæerqub	ERQB

2.2. Le schème :

C'est la partie du mot complémentaire à la racine. Il s'agit de l'ensemble des consonnes ou de voyelles qui habillent les consonnes de la racine afin de former des mots.

Exemples :

Mots	Racine	Schème	Les formes des racines
Abrid	BR	AC1C2iC3	Bilitère
Tala	L	C1aC2a	Monolitère
Adebbay	BD	AC1C2aC3	Trilitère
Taqarbuzt	QRBZ	TaC1aC2C3uC4t	Quadrilatère

II.La morphologie flexionnelle :

II.1.Les modalités obligatoires du nom :

Le nom en berbère est constitué des modalités obligatoires qui sont :

1-le genre :

Le genre est une catégorie grammaticale et sémantique essentielle de la langue berbère, il oppose deux genres : le masculin et le féminin.

Selon S.CHAKER : *«Le genre est une catégorie grammaticale et sémantique essentielle de la langue berbère : il oppose un masculin (la forme morphologiquement non-marquée) à un féminin (la forme marquée) et concerne la classe du nom, celle des pronoms (personnels et non-personnels) et celle de verbe.*

*Il y a en langue berbère deux genres : le masculin et le féminin. La majorité des noms commencent par un préfixe qui varie en genre».*³¹

Exemples :

Masculin	Féminin
Tiyzirt	Tiyzert

³¹ CHAKER(S), 1998, *Manuel de linguistique berbère* .Tom I, p.224.

Iyil	Tiyilt
Amdun	Tamdunt

1.1. Le masculin :

« Le masculin on générale, dans la langue berbère commence par une des trois voyelles : i, u surtout a. »³²

Dans notre corpus, les noms masculins sont formés par la préfixation des voyelles 'a', 'i' et 'u' le masculin on générale, dans la langue berbère le nom commence par une des trois voyelles : i, u surtout a.

Préfixation du i:

- Iyzer
- Iyil

Préfixation du a:

- Azniq
- Agni
- Annar
- Azrug

Préfixation du u:

- Uzwiḡ.
- Ulmu.
- Urti

*On peut aussi trouver des exceptions :

Exemples :

- Lbur
- Lḡed
- Beylek
- Lḡamee

³² MAMMERRI(M), 1986, *Précis de grammaire berbère (kabyle)*, Ed, Awal, Paris, p.45.

1.2 .Le féminin :

« En générale, le féminin est obtenu sur la base du masculin auquel on ajoute deux « t », dont l'un est préfix et l'autre suffixe. Les deux éléments sont désignés comme monème à signifiants discontinus, désignant le genre »³³

Selon NAIT ZERRAD.K le féminin : « se forme généralement sur le masculin par la préfixation et la suffixation de " t " »³⁴

Exemples:

- Tazrut \implies Azru
- Taxerrubt \implies Axerrub
- Tagemmunt \implies Agemmun

Remarque :

1. En passant de masculin au féminin ce "t" finale (le suffixe) de féminin donne un "t" jumler [tts].

Exemples :

- Lyars \rightarrow tayarset
- Amalu \rightarrow tamalut

2. Les deux (t-t) ne sont pas obligatoire pour marquer le féminin.

Exemples :

- Lmanşra
- Lħara

3. Il y'a des noms féminins qui ne porte pas le "t" finale.

Exemples :

- Targa
- Tala
- Tizi

³³ IMARAZEN M, *Manuel de syntaxe berbère*, Ed, HCA, 2007, P.12.

³⁴ NAIT-ZERRAD(K), 1995, *Grammaire du berbère contemporain (kabyle) Tome I*, Ed.ENAG, Alger, p 45.

4. On peut avoir des changements radicaux (changements au niveau de la racine) en passant de masculin au féminin.

Exemples :

Nous n'avons pas d'exemples dans ce cas.

5. Le féminin peut exprimer plusieurs oppositions :

- Opposition de sexe (male/femelle).

Exemples :

- Ulmu – Tulmut
- Agni - Tagnit

- Opposition de taille : c'est l'opposition diminutif augmentatif.

Exemple :

- Azemmur → Tazemmurt (diminutif)
- Tazemmurt → Azemmur (augmentatif)

2-2-Le nombre:

Le nom berbère en général connaît l’opposition du nombre. D’une façon générale, le monème kabyle se met au singulier ou au pluriel selon les contextes, mais il reste le même monème, on distingue trois types de pluriel :

- le pluriel externe (ajout d’un suffixe)
 - Abrid Pl Iberdan
- un pluriel interne (alternance vocalique)
 - Lyar Pl Lyiran
- un pluriel mixte (suffixe et alternance interne)
 - Iyil Pl Iyallen

Comme l’affirme K. NAIT ZERRAD : « *le berbère possède un singulier et un pluriel. On distingue trois types de pluriels, le pluriel externe (ajout d’un suffixe), le pluriel interne (alternance interne) et le pluriel mixte (suffixe plus alternance interne), il y a des modifications de la voyelle initiale pour les trois types de pluriel* ». ³⁵

Dans notre corpus, la majorité des noms masculins singuliers ont une initiale vocalique (a) celle-ci (i) au pluriel.

-le passage de(a) au singulier en (i) au pluriel :

Singulier	Pluriel	Les changements
Amalu	Imula	Double alternance vocalique, intra-radical a → u et poste radicale u → a
Azayar	Izuɣar	Simple alternance vocalique a → u
Aɛfir	Iɛfiren	Suffixation de "en"
Azɣu	Izɣa	U-A (Alternance vocalique)
Amaday	Imuday	A-U (Alternance vocalique)

-le cas de syncrétisme : la voyelle initiale ne change pas, lorsque nous passons du singulier vers le pluriel. Les changements apparaissent dans la partie médiane ou finale du lexème.

³⁵Ibid. P.45

Exemples :

Singulier	Pluriel	Changements
Iyzer	Iyezran	Suffixation de "en"
Iyil	Iyallen	Alternance vocalique simple intra radicale i → a plus suffixation de "en"
Uzwiḡ	Uzwiyen	Suffixation de "en"

2-2-1. Les types du pluriel :

« *Le pluriel se forme par la modification de la voyelle initiale et l'ajout de désinences à la fin ou à l'intérieur du mot* »³⁶

Ce classement est fait comme nous venons de citer sur la base des modifications et du lieu où se situent ces modifications (vocaliques ou consonantiques.) -on peut construire les noms pluriels en berbère sur la base du singulier, par la modification de la voyelle initiale est pour cela on distingue trois types de pluriel qui sont marqué par :

2-2-1-a. Le pluriel interne :(alternance vocalique) :

C'est un pluriel qui se forme sur la base des alternances généralement vocalique au sein du nom.

Selon IMARAZEN Moussa : « *On désigne par pluriel obtenu sur la base d'alternance vocalique et / ou consonantique, au sein du nom. Ces alternances en question peuvent être simples (une seule alternance), doubles (deux alternances) ou triples (trois alternances) »* ³⁷

L'alternance vocalique est appelée pluriel interne : « *il se forme par alternance d'une voyelle interne (et plus rarement d'une consonne), sans suffixe »* ³⁸

³⁶ HADDADOU M.A., *Le guide de la culture berbère*, éd. Paris-Méditerranée, 2000, P.224 .

³⁷ IMARAZEN Moussa, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007, P18

³⁸ NAIT ZERRAD, *Grammaire moderne du kabyle (Tajerrumt n teqbaylit)*, Ed Karthala, 2001, P.36

-Alternance vocalique simple :

Singulier	Pluriel	Modifications
Tayzut	Tiyzwa	A-U (Alternance vocalique)
Lyar	Lyiran	Alternance vocalique intra radicale a → i
Amaday	Imuday	A-U (Alternance vocalique)
Azayar	Izuyar	A-U (Alternance vocalique)

-double alternance :

Singulier	Pluriel	Changements
Afalu	Ifula	Double alternance vocalique intra radicale a → u et poste radicale u → a.
Asammer	Isummar	Double alternance vocalique a → u, et poste radicale e → a.
Tamazirt	Timizar	Doubles alternances vocaliques : intra-radical a → i et poste radicale i → a.
Amalu	Imula	Double alternance vocalique intra radicale a → u et poste radicale u → a

2-2-1-b. pluriel externe :

On forme le pluriel en ajoutant au singulier la désinence :³⁹

-**En** pour le masculin

-**In** pour le féminin

Ce pluriel se forme en ajoutant un suffixe au nom. La voyelle initiale (a) devient(i).

-les noms féminins : ils prennent le suffixe – in

Singulier	Pluriel	Suffixe
Taxerrubt	Tixerrubin	In
Tazqa	Tizeywin	In

³⁹ MAMMERI.M, *Précis de grammaire berbère (kabyle)*, Ed .Awal, Paris, 1986, P.28 .

Tazemmurt	Tizemurin	In
Taewint	Tiewinin	In
Tiyilt	Tiyaltin	In

2-2-1-c. Pluriel mixte :

C'est un pluriel qui rassemble les deux types précédents en même temps c'est-à-dire qu'il est à la fois interne et externe.

« Ce type de pluriel est formé sur la base de la fusion des deux procédés précédents. C'est une combinaison de la suffixation et des alternances interne. Il faut préciser cependant qu'il est difficile de faire la correspondance, ici entre le masculin et le féminin. »⁴⁰

« Le pluriel mixte se forme sur la base vocalique et l'ajout d'un suffixe au nom singulier »⁴¹

Exemples :

Singulier	Pluriel	L'alternance	Suffixe
Annar	Inurar	a→u	Suffixation "ar"
Agni	Igunan	∅ →u i→a	Suffixation de "n"

- les noms masculins : en, an

Singulier	Pluriel	Suffixe
Asif	Isafen	En
Tazqa	Tizeywin	In
Lyar	Lyiran	In
Abrid	Iberdan	Chute de la voyelle i et suffixation de -an
Amrabeḍ	Imrabḍen	En
Azemmur	Izemran	En

⁴⁰MARAZEN M., *Manuel de syntaxe berbère*, op.cit., p.p.23-24.

⁴¹MAMMERI.M, *Précis de grammaire berbère (kabyle)*, Ed.Awal, Paris, 1986, P.28.

-les noms féminins : ils prennent le suffixe – in

Singulier	Pluriel	Suffixe
Taxerrubt	Tixerrubin	In
Tazemmurt	Tizemurin	In
Taewint	Tiewinin	In
Tiyilt	Tiyaltin	In

« En berbère, il y'a des noms singuliers à valeur collective. Ces noms exprimant tantôt le singulier et le collectif, tantôt le collectif seulement ».⁴²

Exemples :

- Lyers
- Azemmur
- Axerṛub

3. L'état :

« L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leur morphologie : L'état libre et l'état d'annexion».⁴³

Le nom en berbère recouvre l'opposition d'états: (l'état libre et l'état d'annexion).

3.1. L'état libre:

« On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparait sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme».⁴⁴

Exemples:

- tala
- amdun.

3.2. L'état d'annexion :

« Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale des modifications dans sa voyelle initiale et / ou préfixation d'une semi-voyelle.»⁴⁵

⁴² HADDADOU M.A., *Le guide de la culture berbère*, op.cit., p.226.

⁴³ Ibid., Am p.25.

⁴⁴ IMARAZEN M. *Manuel de syntaxe berbère*, Ed, Hca.P. 2007.

⁴⁵ IMARAZEN. M .Op.cit, P.26.

Selon Kamel NAIT-ZERRAD : «l'état d'annexion de nom se manifeste par une modification effectuant sa voyelle initiale dans certains contextes grammaticaux : préfixation de W ou y/ maintien ou chute de voyelle initiale»⁴⁶

-les noms masculins

Le nom masculin à l'état d'annexion subit des modifications marquant par les semi-voyelles (w, y).

A-Voyelle initiale 'a' devient « u » à l'état d'annexion

Etat libre (a)	Etat d'annexion (u)
Asammer	Usammar
Azayar	Uzayar
Azrug	Uzrug
Acercur	Ucercur
Agni	Ugni
Annar	Unnar
Amdun	Umdun

-voyelle initiale 'a' devient « wu » à l'état d'annexion.

Etat libre	Etat d'annexion
Urti	Wurti

-voyelle initiale 'a' devient « wa » à l'état d'annexion : il s'agit du maintien de la voyelle initiale et la préfixation de la semi-voyelle 'w'.

Exemple :

Etat libre	Etat d'annexion
Assif	Wassif

-voyelle initiale 'i' à l'état libre devient (yi) à l'état d'annexion:

⁴⁶NAIT-ZERRAD(K), 1995, Grammaire du berbère contemporain (kabyle) Tome I, Ed, ENAG, Alger, P. 62.

Exemples :

Etat libre	Etat d'annexion
Iyzer	Yiyzer
Isisnu	Yisisnu
Imenşuren	Yimenşuren
Iseyaxen	Yiseyaxen
Iyil	Yiyil

Remarque :

Dans notre corpus nous avons remarqué que certains des noms masculins qui ont une initiale consonantique ne change pas de forme à l'état d'annexion.

-Les noms masculins en une initiale consonantique :

Exemples:

Etat libre	Etat d'annexion
Lëinser	Lëinser
Lyers	Lyers
Tizi	Tizi
Lbuř	Lbuř
Tala	Tala
Lbir	Lbir

-**Les noms féminins** : certains noms féminins se caractérisent par la chute de la voyelle initiale.

Etat libre	Etat d'annexion
Tajnant	Tjennant
Tamizart	Tmazirt
Taçenřirt	Tčenřirt
Tazemmurt	Tzemmurt

D'autres se caractérisent par :

-le syncrétisme : ta → ta

Exemples :

Etat libre	Etat d'annexion
Tagga	Tagga
Tala	Tala

-le syncrétisme : ti → ti -te

Exemples :

Etat libre	Etat d'annexion
Tayzut	Teyzut
Tiyilt	Tiyilt

II.2.La morphologie lexicale :

Les mots en berbère peuvent se répartir en mots simples et mots construits. Les mots simples sont des mots qui ne sont pas décomposables ; les mots construits, par contre, peuvent être décomposés en éléments significatifs plus petits (mots ou morphèmes).

II.2.1.Nom simple :

« *Nom = racine lexicale + schème nominale + marque obligatoire* ». ⁴⁷

Noms	Racines	Schèmes
Tizi	Z	TiC1i
Tala	L	TaC1a
Agni	GN	aC1C2i
Anza	NZ	AC1C2a
Taewint	EWN	TaC1C2iC3t
Azniq	ZNQ	AC1C2iC3
Leinser	ENSR	LC1iC2C3C4
Aæerqub	ERQB	AC1C2C3uC4

⁴⁷S. CHAKER, *Manuel linguistique berbère*, Ed. Bouchene, Alger, 1991. P. 12.

II.2.2. Les mots construits :

Il existe deux types de mots construits, les dérivés et les composés :

II.2.2.1. Les dérivés :

Avant de parler des noms dérivés, nous allons définir ce concept.

-Définition de la dérivation :

Avant de parler des noms dérivés, nous allons définir ce concept.

La dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales.

« En berbère, comme en chamito-sémitique, on distingue deux types de dérivation :

-La dérivation d'orientation ou dérivation grammaticale qui relève d'un inventaire fermé mais très vivant.

-La dérivation de manière ou dérivation expressive qui relève d'un inventaire ouvert.

Cette section est consacrée à l'étude de la dérivation grammaticale, procédé essentiel à la formation lexicale en berbère»⁴⁸

« La dérivation est le procédé le plus important et le plus productif dans la création lexicale en kabyle. Nous pouvons dériver, à partir du verbe : un nom d'action verbale, un nom d'agent, un nom d'instrument, un nom concret, et un adjectif. Cependant, il faut préciser que même ce procédé est mal exploité. La langue ne possède pas tous les dérivés possibles d'un verbe donné.»⁴⁹

Selon MARTINET, *« la différence entre composition et dérivation se résume assez bien en disant que les monèmes qui forment un composé existe ailleurs que dans des composés tandis que, de ceux qui entrent dans un dérivé, il y en a un qui n'existe que dans les dérivés et qu'on appelle traditionnellement un affixe ».*⁵⁰

*« La dérivation est le pivot non seulement du lexique mais aussi de la syntaxe de l'énoncé verbal »*⁵¹

II.2.2.2. Les types de dérivation :

En ce qui concerne les types de dérivation, nous en émanerons plusieurs types:

A. La dérivation nominale :

La dérivation nominale est moins importante que la dérivation verbale, mais elle est attestée dans tous les parlers ou elle fournit, par le jeu de la flexion vocalique ou de l'affixation quelques vocabulaires spécialisés (noms ethniques, noms de plantes).

⁴⁸HADDADOU (M.A), 2000, *Le guide de la culture berbère*, Ed .Paris méditerranée, P.241.

⁴⁹IMARAZEN Moussa, Op.cit. P.41.

⁵⁰ A. MARTINET, *Elément linguistique générale*, Ed. Armand Colin, Paris, 1999.

⁵¹ CHAKER S, *Manuel de linguistique berbère*, réédition bouchent, Alger, 1995, P. 179.

Les cas qui sont attestés dans notre corpus sont les suivants :

Exemples :

Verbe	Adjectif
Imlul	Umlil
Azeggay	Uzwiγ

- Dérivation nominale sur base nominale :

a) Préfixation At :

At + nom :

Exemples :

- At emer muḥ
- At meemer
- At waerab

b) Préfixation Bu :

Bu + nom :

Exemples :

- Bumahni
- Buḥemmu
- Buḥuqal
- Buzwar

B. La dérivation verbale :

B.1. La dérivation nominale sur base verbale :

D'après HADDADOU. M.A :« *Le verbe berbère est composé d'une racine consonantique, d'un schème de dérivation qui peut être zéro d'une marque aspectuelle et d'indice de personne. Il est obtenu par préfixation d'un schème à un radical dérivationnel verbal et d'un schème verbalisateur à une racine nominale* ». ⁵²

a)-Nom concret :

C'est le résultat concret de l'action.

⁵²M A. HADDADOU. *Le guide de la culture berbère*, Ed.Ina-yas, Alger, 2000,P. 241.

Selon K. NAIT ZERRAD : « *Le nom concret peut avoir un sens concret cependant à côté des noms d'action proprement dit, on peut trouver des noms déverbatifs concret qui relèvent désormais plutôt du lexique.* »⁵³

Exemples :

Verbe	Nom concret
Sax	Isyaxen
Ḥreq	Iḥerqan
Jmeɛ	anejmaɛ
Lqem	alqqem

b)-Nom d'instrument :

« *L'agent instrumental ou nom d'instrument traduit la force ou objet et inanimé qui interviennent dans l'action ou l'état décrit par le verbe.* »⁵⁴

Exemples :

- Lemeinsra (Huilerie) – dérivé de «*ɛser*».
- Afrag – Aferrag

c)-Nom d'agent :

« *Il s'agit de noms verbaux d'animés, humains ou animaux...* »⁵⁵

« *Les noms d'agent en berbère dérivent aussi bien de verbes d'états que de verbe d'action* »⁵⁶

Exemples :

- ɛass – aɛessas

d)-Adjectif :

C'est presque toujours dérivé d'un verbe d'état.

Exemples :

- Irqiq – Areqqaq
- Izwiɣ – Uzwiɣ

⁵³NAIT ZERRAD.K, Op.cit., P.128.

⁵⁴HADDADOU M.A., *Le guide de la culture berbère*, op.cit., p.242.

⁵⁵Ibid., p.242.

⁵⁶Ibid.

B.2. La dérivation de manière (expressive) :

La dérivation de manière ou dérivation expressive qui relève d'un inventaire ouvert (affixes nombreux mais non disponible pour de nouvelle formation) D'après HADDADOU « *l'enceinte du processus expressif empêche souvent d'affirmer avec certitude si un phonème est formateur de la racine ou s'il est ajouté. Seule l'apparition régulière d'un élément dans un ensemble de mots liés sémantiquement permet de supposer un ajout expressif* ». ⁵⁷

Selon S.CHAKER « *La dérivation d'orientation : elle appartient à la grammaire, c'est une donnée de la synchronie élevée* » ⁵⁸

La dérivation de manière s'obtient par deux manières :

- Par redoublement.
- Par affixation.

-La dérivation par redoublement de la racine :

Exemples:

- acerçeur → racine (CR)
- tixerxert → racine (XR)

- La dérivation par redoublement consonantique :

Exemple:

- agemmaḍ → racine (gMḍ) redoublement de la consonne M

3-Les noms composés :

Notre corpus comporte aussi des noms composés. Avant d'aborder ce point nous définissons la notion de composition.

1. La définition de la composition :

La composition est l'association de deux monèmes ou plus pour former un monème (Lexème), « *Bien qu'elle joue un rôle moins important que la dérivation, la composition est largement attestée en berbère* » ⁵⁹

⁵⁷ M.A. HADDADOU, *Les structures lexicales et significations en berbère*. T1, Aix En Provence, 1985.

⁵⁸ S.CHAKER, *La dérivation de manière en berbère kabyle*, BLECS Tom XVII, 1937, P.88.

⁵⁹ HADDADOU.M.A, *le guide de la culture berbère*, Ed Paris-Méditerranée, 2000, P.246.

Selon M.A.HADDADOU : « *On peut distinguer deux types de compositions ; la composition par simples juxtaposition d'unités ou composés proprement dits et les composés par lexicalisation de syntagme ou composée synaptique* »⁶⁰

Les composés se présentent comme suit :

1.1. Les composés par juxtaposition : (composés proprement dits)

Selon NAIT ZERRAD.K « *Les unités sont liées et indispensable* »⁶¹

Nom 1 + Nom 2 :

Exemples:

- Tiγilt Lḡaḡ
- Iγil uĉeṭṭid
- Sidi Salem
- Lbuṛ ulṭaĉ
- Targa lxuggan
- Ta3wint lberquq

Nom + Adjectif :

Exemples:

- Abrid areqqaq
- Annar ameqran
- Tiqenṭart tameqrant
- Tala umalu

1.2. Les composés par lexicalisation ou synaptique :

-Les composés synaptiques définissent : « *comme les composés proprement dits, ils combinent des unités mais les termes conjoints sont des unités mais les termes conjoints sont toujours séparés par une particule, une liste (nom exhaustif des domaines d'utilisation permettra d'évaluer leur importance en berbère)* ». ⁶²

Nom1 + N +Nom2 :

Exemples:

Abrid n baylek

⁶⁰ M.A.HADDADOU, 2000, *Le guide de la culture berbère*, Ed Ina-yas, Alger, p246

⁶¹ NAIT ZERRAD.K, *La grammaire du berbère contemporain (morphologie)* Ed. ENAG ; Alger, 1995, P.47.

⁶² Idem, P.247.

Tiyzert n tlam

Tala n yilef

Abrid n urumi

Timizar n tmeyras

Tiyilt n teessasen

Agni n wuffal

Agni n tfirest

Nom + N + Adverbe :

Exemples:

Taddart n ufella

Taddart n ufella

Abrid n ufella

Abrid n wadda

Nom1 + N + Nom2 + Nom3 :

Exemples:

Tiyilt n lhağ aεrab

Annar n l hağ amar

Urti n muḥ belqasem

Lhed n ččix saeid

Taddart n at εmar muh

Nom1 + N + At +Nom2:

Exemples:

Taddart n at maεmer

Azrug n at weεrab

4. L'emprunt :

C'est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue.

*« Il y'a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts ».*⁶³

⁶³ 23 DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op.cit., P.177.

«En contact depuis des millénaires avec les grandes langues de civilisation du bassin méditerranéen, le berbère connaît depuis longtemps le phénomène de l'emprunt linguistique. Mais de tous les emprunts, l'arabe est le plus important, du fait non seulement de l'ancienneté de la présence arabe, mais surtout de l'influence religieuse et culturelle des arabes»⁶⁴

4.1. L'emprunt à l'arabe :

« L'emprunt lexical arabe a eu des effets profonds sur la plupart des parlers berbères altération de phonèmes berbères et introduction d'articulation nouvelles dans un système /H/ et /E/, etc. Introduction des schèmes morphologique étrangers, introduction de modalités étrangères liées aux signifiants empruntés». ⁶⁵

«Aujourd'hui, tous les parlers, à l'exception du touareg, comportent de nombreux emprunts arabes, référant à tous les domaines de la vie, y compris les réalités appartenant depuis toujours à l'environnement des Berbères (faune, flore, cultures, habitat, etc.)»⁶⁶

Exemples :

Tamaziyt	L'emprunt arabe	Transcription phonétique
ɛin	ɛaynun	[ʕajnun]
Lḥedd	Huddud	[ħuddud]
Lḥemmam	Ḥemmam	[ħəmmam]
Lbir	El bir	[alvir]
Lyar	ɣar	[ɣar]
Lḡamee	El ḡamee	[aldʒaməʕ]
Lbuɣ	El bur	[alvoɣ]
Lyaba	El ɣaba	[alɣava]

Remarque :

Les emprunts de l'arabe dans la grammaire berbère sont les plus nombreux.

⁶⁴HADDADOU (M.A), 2000, *Le guide de la culture berbère*, Ed.Paris méditerranée, P.249.

⁶⁵HADDADOU.M.A, Idem.P.253.

⁶⁶Idem, P.249.

4.2. L'emprunt au français :

« Le français est sans doute celle qui a le plus influencé les parlers berbères, principalement ceux d'Algérie... les emprunts ont dû augmenter considérablement, en raison de l'influence culturelle et économique de la France (forts courants d'émigration, bilinguisme...) L'exemple du kabyle est assez éclairant : il suffit de sortir du domaine des préoccupations traditionnelles pour rencontrer une foule de mots français afférant aux domaines les plus divers ». ⁶⁷

Exemples :

L'emprunt au français	L'équivalent en français
Lasiti	La cité
Acațu	Un château
Abarağ	Un barrage
Lbatimat	Les batiments
Lfirma	La ferme

4.3 .L'emprunt punique :

« Les emprunts punique sont en revanche plus nombreux et se répartissent dans tous les parlers. Cependant, seuls les termes portant des marques morphologiques phéniciennes (comme la forme im) peuvent considérer comme indiscutablement empruntés » ⁶⁸

Exemples :

Cité par HADDADOU.M.A.

Toponymes	Equivalent en français	Equivalent en punique
Agadir	Mu / rempart	Gadir
Ayanim	Roseau	Qanim

⁶⁷ Ibid., P.255.

⁶⁸ HADDADOU.M.A Op.cit.P.251.

6-4- L'emprunt au latin :

« L'emprunt latin concernait non seulement des terminologies techniques, mais aussi des vocabulaires de base qui à se rapportent des notions locales ». ⁶⁹

Exemples :

Toponymes	Equivalent en français	Equivalent en latin
Ulmu	Orme / Ormeau	Ulmus
Takerruct	Chene	Qerus

Remarque :

L'emprunt latin est rare dans notre corpus par rapport aux emprunts arabe et français.

Conclusion

Nous avons constaté que les noms de lieux obéissent à certaines règles morphologiques. Le nom est soumis aux règles du (genre, nombre et l'état). La formation des noms repose essentiellement sur la dérivation, et l'emprunt occupe une place importante dans notre analyse.

⁶⁹ Ibid., P.249.49

Chapitre III : Analyse sémantique

Introduction :

Nous avons consacré notre analyse dans ce deuxième chapitre pour l'étude sémantique des toponymes. Dans cette étude, nous nous basons sur le sens des mots et sur les relations de sens celle de l'opposition et celle de l'équivalence, ainsi que les changements sémantiques des unités lexicales que nous avons recueillies dans notre corpus.

Avant d'aborder cette question, nous allons définir les concepts qui sont indispensables à l'analyse.

-Définition de la sémantique :

La sémantique est une branche de la linguistique créée au vingtième siècle par le linguiste français Michel BREAL, elle est définie par G. MOUNIN : « *Comme étant fait partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales tantôt en liaison avec leur signifiant, tantôt en eux même* ». ⁷⁰

1. Les relations sémantiques :

Les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique, elles sont deux types de relations hiérarchiques et d'inclusion lorsqu'elles concernent les unités qui n'ont pas le même rang (hyponymes et hyperonymes, relation partie tout) ; relation d'équivalence et d'opposition lorsqu'elles concernent des unités du même rang (synonymes, antonymes).

1.1. La relation de hiérarchie et d'inclusion :

1.1.1. L'hyponymie et l'hyperonymie :

Un terme hyperonyme peut dans tout contexte remplacer n'importe lequel de ses hyponymes, alors que l'inverse n'est pas possible. Cette relation peut se décrire en termes de genre et d'espèce. L'hyperonymie désigne la relation du genre à l'espèce et l'hyponymie, la relation de l'espèce au genre.

Selon LEHMANN : « *La relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous-ordonné). Elle établit un rapport d'implication unilatérale entre deux entités. Le terme hyperonyme peut dans tout contexte remplacer n'importe lequel de ces hyponymes, alors que l'inverse n'est pas possible* » ⁷¹

⁷⁰ MOUNIN .G, *Dictionnaire de linguistique*, Ed l'Harmattan, Paris, 1993, P.293.

⁷¹ A. LEHMANN et M.BERTHET, *Introduction a la lexicologie (sémantique et morphologie)*, Ed, Nathan, 2002, P.50.

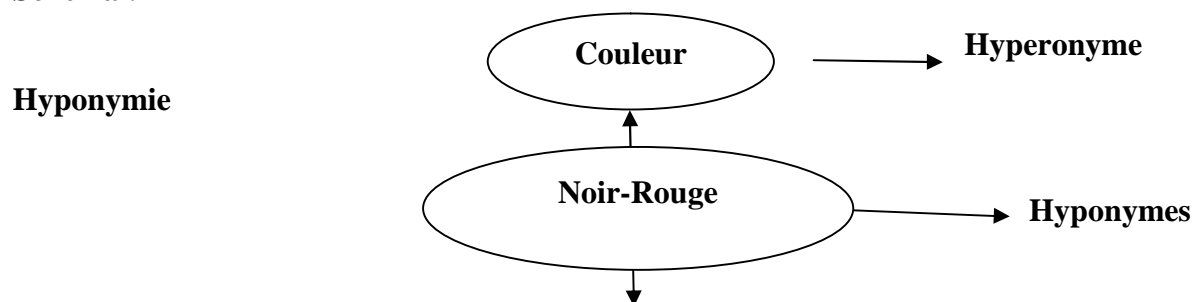
Exemples:

Prenons les unités « noir, rouge » et « couleur »

« noir, rouge » sont dans une relation spécifique avec couleur. On dit que « couleur » est l'*hyperonyme* de « noir, rouge ». Et que « noir, rouge » sont des *hyponymes* de « couleur ».

La relation elle-même entre un *hyponyme* et un *hyperonyme* s'appelle *hyponymie*.

Schéma :



Quelques exemples:

Hypéronymie générique	Hyponymie spécifique
<i>Agni</i> : Plateau terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement. (Dallet P.263).	- <i>Agni</i> lward - <i>Agni</i> n wuffal - <i>Agni</i> ufella
<i>Abrid</i> : Chemin, route, rue, passage, bonne voie. (Dallet P.41).	- <i>Abrid</i> alemmas - <i>Abrid</i> ajdid - <i>Abrid</i> aqdim - <i>Abrid</i> areqqaq - <i>Abrid</i> n baylek - <i>Abrid</i> n urumi
<i>Iyzer</i> : Vallée. Ravin, cours d'eau d'un ravin. (Dallet P.636).	- <i>Iyzer</i> leinser - <i>Iyzer</i> ameqran - <i>Iyzer</i> n usaka
<i>Tamazirt</i> : Champ, jardin situé en bordure de village. (Dallet P.530).	- <i>Tamazirt</i> n tmeyras - <i>Tamazirt</i> ufella - <i>Tamazirt</i> n wadda
<i>Iyil</i> : Bras, membre antérieur coudée, longueur de l'avant bras du coude ou bout des doigts. (Dallet P.608).	- <i>Iyil</i> ucettid - <i>Iyil</i> n wexleng
<i>Lbuṛ</i> : Terrain en fraîche, endroit labouré. (Dallet P.36)	- <i>Lbuṛ</i> ultac - <i>Lbuṛ</i> aberkan
<i>Annar</i> : Pluriel inurar, air à battre. (Dallet P.574)	- <i>Annar</i> n tfirest - <i>Annar</i> lhağemer - <i>Annar</i> lkalitus

1.2. La relation d'équivalence et d'opposition :

1.2.1. La synonymie :

Elle désigne la relation que deux ou plusieurs formes différentes (deux ou plusieurs signifiants) ayant le même sens (un seul signifié) entretiennent entre elle.

On établit la synonymie en utilisant une procédure de substitution : on remplace un mot par un autre dans un même contexte. Ces mots sont synonymes si le sens n'en est pas modifié.

Les synonymes doivent donc appartenir à la même classe grammaticale.

Le lexique berbère est riche de synonymie, d'après LEHMANN « *La synonymie est l'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents et s'opposent, en ce sens aux homonymes définis par un même signifiant et des signifiants et des signifiés différents* »⁷².

Exemples :

Mot	Synonyme
Tala	Taewint, lein
Tamazirt	Aqwir
Azayaɣ	Annar, Agni
Tizi	Tawrirt, Tagemmunt, Iyil

1.2.2. L'antonymie :

Elle apparaît d'une certaine façon comme le contraire de la synonymie. Elle désigne une relation entre deux termes de sens contraires.

«*L'antonymie ce sont deux mots qui s'opposent, dans la traduction lexicographique, les antonymes sont définis comme des sens contraire et comme tels, ils apparaissent opposés aux synonymes. Cette vue permet certes de souligner l'analogie de fonctionnement des antonymes avec les synonymes*». ⁷³

Exemples :

Mot	Sens contraire
Asammer	Amalu
Tibhirt	Amaday
Agni	Iyil, Agemmun
Lbuɣ	Tamazirt

⁷² Ibid, P.54.

⁷³ Ibid, P.59.

1.2.3. L'homonymie :

Il s'agit de relations entre deux ou plusieurs termes ayant le même signifiant, mais des signifiés radicalement différents.

Elle est définie par le dictionnaire le petit Larousse : «*comme deux mots ou plus qui se prononcent de la même façon mais différent par le sens*». ⁷⁴

«*L'homonymie est l'identité phonique (homophonie) ou l'identité graphique (homographie) de deux morphèmes qui n'ont pas, par ailleurs, le même sens* ». ⁷⁵

Exemples :

Nom	Racine	Sens
Lhed	HD	-Limiter -dimanche
Taqerrabt	QRB	-Un lieu de sorcellerie - Une sacoche

1.2.4. La polysémie :

Il est très difficile de parler d'homonymie sans évoquer la polysémie.

Ce terme est utilisé pour décrire le fait qu'une unité lexicale correspond à deux ou plusieurs significations.

«*On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens. L'unité linguistique est alors dite polysémique* ». ⁷⁶

«*La polysémie répond au principe d'économie linguistique un même signe servant à plusieurs choses, elle présente une pluralité d'acceptions(ou sémèmes) correspondant à des emplois différents (un même signe pour plusieurs signifiés)* ». ⁷⁷

⁷⁴Dictionnaire Le petit Larousse, 2002, P.70.

⁷⁵DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op.cit., p.234.

⁷⁶DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op.cit., p. 40.

⁷⁷Ibid.P.70.

Exemples :

Mot	Sens
Iyil	- Bras -Colline -La force
Lhed	- Limite - Jour de la semaine - Champ
Akal	-Terre - Propriété - Sol
Lhara	-Maison -Quartiers -Cour de maison

1.2.5. La métaphore :

« La métaphore est un rapport de ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite, ainsi une relation métaphorique unit l'acception A de parle à l'acception B en vertu d'une ressemblance entre les deux acceptions: parlé A: « petite bille de nacre» B: « personne remarquable dans un domaine ».⁷⁸

La métaphore est une figure qui consiste à désigner un objet ou une idée par un mot qui convient pour un autre objet ou une autre idée liés aux précédents par une analogie. La métaphore fusionne donc en un seul les deux termes de la comparaison ; il s'agit d'une comparaison sans terme comparatif (ainsi que, comme, ressembler à, semblable à, tel que, etc.), d'une comparaison implicite.

⁷⁸M. BERTHET .F et LEHMANN.A, 2013, P.109.

Dans mon corpus nous avons dégagé les mots suivants:

Nom	Racine	Sens
Tagemmunt	- Culminant -Mamelon de terrain, (P261 DALLET)	C'est un village situé dans une colline qui ressemble à un ensemble de terre.
Agni	-Place plate -Plateau terrain plat. (P .263 DALLET)	C'est une plate situé au milieu de la montagne d'un village.

1.2.6. La métonymie :

Consiste à désigner un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets.

« Elle est une figure de rhétorique consistant à désigner un objet ou une notion par un terme autre que celui qu'il faudrait, les deux termes ou notion étant liés par une relation de cause à effet »⁷⁹

« La métonymie joue sur la relation référentielle, elle un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets »⁸⁰.

Exemples:

Toponyme	Plante
Azumbi	Arbres de pins
Izemran	Oliviers
Amaday	Forêt pleine d'arbuste
Taxeṛṛubt	Caroubier
Tansawt	Une plante utilise comme potager
Lyaba	Forêt pleine d'arbuste

⁷⁹ M. BERTHET .F et LEHMANN.A, 2013, P.97.

⁸⁰Op.cit., 2013, P.112.

1.3. La classification des toponymes :

1.3.1. Les hydronymes :

Par ce que les sources d'eaux sont indispensables à la vie elles sont très valorisées et bien localisées, surtout dans un pays où l'eau se fait rare, pour permettre une localisation précise de ces sources, elles sont toutes dénommées et différenciées :

Quelques toponymes ayant une relation avec l'eau :

Tala (source d'eau)

Tala ulili

Tala ibusemmamen

Tala leela

Tala iclucen

Tala umalu

Tala uyanim

Tala n trejda

Tala lqirwan

Targa (canal d'eau)

Targa umalu

Targa n lxeqgan

Taewint (source d'eau)

Taewint n lberquq

Taewint n tčinatın

Taewint idekkanen

Taewint n umeksa

Taewint n mexluf

Taewint n uqehwađı

- On trouve aussi

Tamda

Amdun

Assif

L'inser

Lbir

1.3.2. Les terrains et champs :

En plus des différents toponymes qu'on trouve, les termes génériques sont aussi utilisés, car beaucoup de toponymes sont justement dénommés par le terme générique « champ », ou par l'une de ses caractéristiques comme la couleur ou la nature du sol, pour les différents types de champs, nous avons :

-Quelques toponymes ayant une relation avec la nature du lieu:

Aæerqub, (terrain)

Aæerqub

Agni (terrain plat)

Agni n uffal

Agni ufella

Agni n lwerd

Annar (terrain plat)

Annar akkuc

Annar n tfirest

Annar n lkalitus

Annar n Lḥağ Emeṛ

Annar umalu

Annar n inezliwen

Iyzer

Iyzer abucelliḥ

Iyzer n lberquq

Iyzeṛ n leinṣeṛ

Iyzeṛ n Lḥağ Saæid

Tiyzeṛt n ṭlam

Lbur (Champ, terre en fraîche)

Lbur aberkan

Lbur n ulṭac

Lhed (champ)

Lhed n Iekkucen

Lhed n ccix

Tamazirt (champ, jardin)

Ttamazirt n ufella

Tamazirt n wadda

Timizar n tmeḡras

- On trouve aussi :

Azayaḡ

Tayzut

Urti ameqqran

Urti muḡ Belqasem

Tansawt

Ayadir

Tibḡirt

Taḡnant

Amaday

1.3.3. Les odonymes :

On utilise les odonymes pour différencier les chemins.

Abrid (chemin)

Abrid ajdid (nouveau chemin)

Abrid alemmas (chemin milieu)

Abrid aqdim (ancien chemin)

Abrid areqqaq (chemin mince comme les cordes vocales)

Abrid n beylek (chemin appartenant au bey)

Abrid n uḡumi (chemin appartenant aux romains)

- On trouve aussi :

Azrug (petit passage)

Azrug n at weḡrab

Azniq

1.3.4. Les Micro-toponymes :

Quartiers:

At eli

At emer muḥ

At bumeēza

At meēmeḥ

At Yehya Mussa

Meēmeḥ

Leēḥuc

Cités :

Cité Caper

Cité Ferki

Cité Zikouni

Cité Mouchéne

Cité Michel

Lieux sacrés :

Lemqam

Lḡamee aqdim

Taqerabt

Timqebrin

Taḡebbant

Etablissements industriels :

Lemeinṣṣa

Tissirt

1.3.5. Les Oronymes :

Amalu

Amalu n ccix

Timula imenṣuḥen

Iyil

Iyil n ucettiđ
Iyil n lħađ aėrab
Iyil n uxlengđ

Tiyilt

Tiyilt Maħmud
Tiyilt tēssasin
Tiyilt n řecma

Izra

Izra n menđa
Izra n tamart

Tizi

Tizi eamer
Tizi n Ssebt
Tizi Larebea
Tizi Hinda

Drae

Drae lmizan
Drae řacem

Bu

Bumehni
Buħemmu
Bucebbub
Bufħima
Buħuqal
Bumric

- On trouve aussi :

Taqubet n umrabeḍ

Aqerru n webrik

Asammer

Fekran (colline)

Agemmaḍ

2. Les toponymes et leurs significations :

Racines	Toponymes	Significations selon le dictionnaire de DALLET	Significations selon les informateurs
ⵉⵛ	Iɛucaten		Tribu
ⵉⴼⵔ	Aɛfir	Dépôt d'ordures, lieu mal propre. (Dallet P.979).	Une place là où les gens se rassemblent (Tajmaet).
ⵉⵏ/ⵣⵡⵢ	Ein Zzaweyya	<i>Ein</i> : aider. (Dallet P.991). <i>Zzaweyya</i> : centre religieux, de confrérie, de pèlerinage. (Dallet P.964).	Un lieu religieux.
ⵉⵏⵛⵔ	Leinṣer	<i>Leinṣer</i> : Leewenṣer (pl.), Fontaine; orifice, Méat urinaire. (Dallet P.993)	Source d'eau.
ⵉⵏⵛⵔ/ⵏⵏ	Leinṣer usaka	<i>Leinṣer</i> : Leewenṣer (pl.), Fontaine; orifice, Méat urinaire. (Dallet P.993). <i>Asaka</i> : endroit raviné, éboulement. (Dallet P.766)	Source d'eau.
ⵉⵔⵛ	Leeṛuc	<i>Tribu</i> : groupement traditionnel de village sous un nom commun. (Dallet P.999).	ça vient du nom arabe (عرش) c'est un endroit où les gens vivent illégalement de manière surpeuplée.
ⵉⵔⵓⵔ	Aɛerqub	<i>Aɛerqub</i> (sing.) : iɛerqyab (pl.), taɛarqubt (f.), tiɛerqubin (fém.pl), olivette, champ d'oliviers. (Dallet P.1002).	Un champ d'agriculture (d'oliviers), il s'agit d'un lieu non labouré resté dans son état sauvage.

ƏRQB	Aəerqub uyanim	<i>Aəerqub (sing.)</i> : iəerqyab (pl.), taəerqubt (f.) ,tiəerqubin (fém.pl), olivette, champ d'oliviers.(Dallet P.1002). <i>Ayanim</i> : Roseau/ canant de fusil a ascendance familiale, variété de figes blanches. (Dallet P.619).	Un champ plein de roseau, il s'agit d'un lieu non labouré resté dans son état sauvage.
ƏŞR	Lemeensra	Moulin à huile qui écrase et triture l'olive. (Dallet P.1045)	La ou on moule les olives.
ƏS/BLM	Aəessas n wulmu	<i>Aəessas</i> : gardien, homme qui garde, surveillance, protège. (Dallet P.1003) <i>Ulmu</i> : Orme; ormeau (Dallet P.454).	Gardien d'orme.
ƏWD	Əwawda	<i>Əawed</i> :Réitérer, recommencer à nouveau. (Dallet P.1008)	ça vient, du mot arabe عواظ qui signifie chante ; cet endroit est nommé ainsi pour son emplacement élevé ce qui fait que le vent souffle fort, il produit une mélodie.
ƏWN	Taewint	<i>Taewint</i> : Tiəwinin (pl.), source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source. (Dallet P.1009)	Une source d'eau.
ƏWN	Tiəwinin	<i>Taewint</i> : Tiəwinin (pl.), source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source. (Dallet P.1009)	Fontaine.
ƏWN/BRQ	Taewint n lberquq	<i>Taewint</i> : Tiəwinin (pl.) , source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source. (Dallet P.1009) <i>Lberquq</i> : Prunes. (Dallet P.49)	Une source d'eau nommée par rapport aux arbres des prunes qui se trouve à côté.
ƏWN/CN	Taewint n tcinatin	<i>Taewint</i> : Tiəwinin (pl.), source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source. (Dallet.P.1009) <i>Tcinatin</i> : Ccina (sing.) Orange, Orangers.(Dallet P.97)	Une source d'eau nommée par rapport aux arbres d'orangers qui se trouve à côté.

EWN/DKN	Taewint n idekkanen	<i>Taewint</i> : Tiewinin (pl.), source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source. (Dallet P.1009) <i>Idekkanen</i> : adekkan (sing.) Dans une maison traditionnelle, murette haute d'environ un mètre, appuyée au mur de pignon du côté du kanoun. (Dallet P.137)	Une source d'eau nommée par rapport aux banquettes qui se trouve toutes au tour.
EWN/MKS	Taewint umeksa	<i>Taewint</i> : Tiewinin (pl.), source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source. (Dallet P.1009) <i>Ameksa</i> : berger. (Dallet P.495).	Une source d'eau nommée par rapport à son propriétaire qui est un berger.
EWN/MXLF	Taewint n Mexluf	<i>Taewint</i> : Tiewinin (pl.), source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source. (Dallet P.1009) <i>Mexluf</i> : supérieur (Dallet P.898)	<i>Mexluf</i> : nom propre d'une personne. Une source d'eau qui appartient à cette personne nommé Mexluf
EWN/QHWĠ	Taewint n uqehwaġi	<i>Taewint</i> : Tiewinin (pl.), source, petite source non aménagée, flaque d'eau alimentée par une source. (Dallet P.1009) <i>Aqehwaġi</i> : cafetier. (Dallet P..656).	Une source d'eau nommée par rapport à son propriétaire qui est un cafetier.
EZB	Leezib	<i>Taezibt (fem.)</i> : leezayeb (pl.). ferme, établissement agricole ou habitation isolé dans l'accompagne. (Dallet P.1014).	Une place loin du village ou bien isolée.
EZB/CX	Leezib n Ccix	<i>Taezibt (fem.)</i> : leezayeb (pl.) : ferme, établissement agricole ou habitation isolé dans l'accompagne. (Dallet P.1014). <i>Ccix</i> : Vieillard. (Dallet P.118)	Un lieu isolé qui appartient a un vieillard.
EZB/ERB	Leezib n waerab	<i>Taezibt (fem.)</i> : leezayeb (pl): ferme, établissement agricole ou habitation isolé dans l'accompagne.(Dallet P.1014). <i>Aerab</i> : Arabes. (Dallet P.1014).	Une place isolée réservée aux arabes.
B /CB	Bucebbub	<i>Bu</i> : Procédé un nom de nombre cardinal pour exprimer l'ordinal (Dallet P.5)	Une place nommée par rapport à un vieux avec des

		<i>Acebbub</i> : Chevelure (Dallet P.72)	cheveux longs qui s'assoie toujours la bas.
B/FĤM	Buḥima	<i>Bu</i> : Procédé un nom de nombre cardinal pour exprimer l'ordinal (Dallet P.5) <i>Eḥem</i> : Etre dégoûté (Dallet P.197)	Nom d'un village.
B/ĤM	Buḥemmu	<i>Bu</i> : Procédé un nom de nombre cardinal pour exprimer l'ordinal (Dallet P.5). <i>Eḥmu</i> : Etre chaud (Dallet P.322)	Nom d'un village. nommé par rapport aux degrés élevés de la chaleur.
BĤR	Tibḥirt	Jardin potager. (Dallet P.17).	Ce mot signifie une place d'agriculture, jardin sa terre fertile produit des légumes comme : tomates, fève, poivre...
BĤR	Tibḥirin	Pluriel de Tibḥirt : Jardin potager. (Dallet P.17).	Ce mot signifie une place d'agriculture, jardin sa terre fertile produit des légumes comme : tomates, fèves, poivrons.
B /ĤQL	Buḥuqal	<i>Bu</i> : Procédé un nom de nombre cardinal pour exprimer l'ordinal (Dallet P.5) <i>Iḥuqal</i> : Perdrix male (Dallet P.330)	Nom d'un village.
BLḌ	Tabelluḏt	Variété de figuier, donne des figes petites. (Dallet P.23).	Un endroit nommé ainsi car il y a un grand figuier à l'endroit.
BLĤḌ	Ibelḥaḏ		Une place dans le village d'Ichekren à Draa El Mizan.
B /MHN	Bumahni	<i>Bu</i> : Procédé un nom de nombre cardinal pour exprimer l'ordinal (Dallet P.5) Nom d'un village.	Un lieu nommé sur une personne qui est serviable et connu par son aide aux autres habitants. (مهني;الهناء)
B/MRC	Bumric		C'est un endroit ou la tribu Boumriche vit.
BR	Lbir	Puits, eau fraiche, propre. (Dallet	Source d'eau

		P.38).	fraiche potable.
BR/ENŞR	Tabburt n leinşer	<i>Tibbura (pl)</i> :Porte, battant de porte . (Dallet P.38). <i>Leinşer</i> : Leewenser, Fontaine; orifice, Méat urinaire. (Dallet P.993).	Une fontaine nommée ainsi en raison de l'abondant débit d'eau qui en dort.
BRD	Abrid	<i>Abrid</i> : Chemin, route, rue, passage, bonne voie. (Dallet P.41).	Route.
BRD/JD	Abrid ajdid	<i>Abrid</i> : Chemin, route, rue, passage, bonne voie. (Dallet P.41). <i>Ajdid</i> : Nouveau. (Dallet P.360).	Nouvelle route.
BRD/RM	Abrid urumi	<i>Abrid</i> : Chemin, route, rue, passage, bonne voie. (Dallet P.41). <i>Arumi</i> : Européen, spécialement Français. (Dallet P.725).	Une rue construite lors de la colonisation française.
BRD/LMS	Abrid alemmas	<i>Abrid</i> : Chemin, route, rue, passage, bonne voie. (Dallet P.41). <i>Alemmas</i> : Milieu Médian. (Dallet P.456).	Route du milieu.
BRD/QDM	Abrid aqdim	<i>Abrid</i> : Chemin, route, rue, passage, bonne voie. (Dallet P.41). <i>Aqdim</i> : Ancien, vieux, expérimenté. (Dallet P.649).	Vieille route.
BRD/ RQ	Abrid areqqaq	<i>Abrid</i> : Chemin, route, rue, passage, bonne voie. (Dallet P.41). <i>Areqqaq</i> : Mince; fin. (Dallet P.731).	Sentier pédestre.
BRĠ	Abarağ	Barrage d'eau.	Barrage d'eau.
BRJ	Lberj	Construction massive, château. (Dallet P.45).	Une tour.
BR	Lbuř	<i>Lbuř</i> : Terrain en fraiche, endroit non labouré. (Dallet P.731).	Un endroit non labouré.
BR/BRKN	Lbuř aberkan	<i>Lbuř</i> : Terrain en fraiche, endroit non labouré. (Dallet P.731). <i>Aberkan</i> : taberkant (fem.), Noir, noiraud ; teint foncé. (Dallet P.46).	Endroit non labouré.
BR/LTC	Lbuř ulřac	<i>Lbuř</i> : Terrain en fraiche, endroit non labouré. (Dallet P731). <i>Alřac</i> : Joli. (Dallet P.466).	Un joli terrain en fraiche.
BRS	Ibuřasen		Quartier nommé par rapport aux habitants « Bouras ».
BTWR	Abatwar	Un battoire.	Battoire.

BTM/BRKN	Lbatimat tiberkanin	Tiberkanin, Noir, noiraud ; teint foncé. (Dallet P46).	Des bâtiments qui existent depuis la décennie noire.
BZWR	Libuzwar		Un quartier nommée par rapport au nom des habitants « Bouzzouar ».
CR	Aceçur	Tomber en cascade, tomber librement couler librement (liquide), c'est de la source que tombe l'eau. (Dallet P.102).	Une place haute comme une cascade.
CKR	Icekran	Chênes verts, buisson de chêne verts. (Dallet P.86).	Village de Draa El Mizan.
CNTR	Tacentirt	<i>Cențir</i> : Bon grimpeur, agile, dégourdi. (Dallet P.99).	Un village de Draa El Mizan nommé Tacentirt.
CT	Acațu	Source d'eau.	Château d'eau.
DKR	Tadekkart	Figues mâle, caprifiguiers. (Dallet P.138).	une place nommée par rapport à un arbre de figuier mâle.
DR	Taddart	<i>Taddart</i> : Village. (Dallet P.152).	Village.
DR/D	Taddart n wadda	<i>Taddart</i> : Village. (Dallet P.152). <i>Wadda</i> : D'en bas. (Dallet P.850).	Village d'en bas.
DR/FL	Taddart n ufella	<i>Taddart</i> : Village. (Dallet P.152). <i>Ufella</i> : En haut. (Dallet P.204).	Village d'en haut.
DRE/ŞCM	Drae şacem		Village nommé ainsi.
DRE/MZN	Dree l Mizan	<i>Lmizan</i> : Balance, instrument de mesure. (Dallet P.884). <i>Dree</i> : Galoper (cheval) (Dallet P.159) <i>Ddree</i> : Bras, force, vigueur. (Dallet P.160). Toponyme : Cretes de colline, cote, coteau, syn. iyil.	<i>Drae</i> : bras et en toponymie bras de montagne.
DBY	Adebbay	<i>Debbey</i> : Tanner, corroyer, infliger une correction. (Dallet P.130)	Il s'agit d'un lieu très bas, en bordure de la rivière, ce qui provoque des brouillards.
FRQT	Friqat	Nom d'un village	Village de Draa El Mizan.
FRG	Afrag	<i>Afrag</i> : ifragen (pl.), clôture, séparation. ex: Tabburt n ufrag = Porte de clôture. (Dallet P.221).	Un petit jardin clôturé devant la maison.
GM	Agemmun	Mamelon de terrain. (Dallet P.261).	C'est une place

			comme étant un ensemble de beaucoup de choses.
GM	Tagemmunt	Culminant/Mamelon de terrain, (Dallet P.261).	C'est un lieu sommet.
GMD	Agemmad	Versant, coté opposé par rapport à celui ou l'on se trouve. (Dallet P.261).	Une place façade située en face de village.
GN	Agni	<i>Agni</i> :Plateau terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement. (Dallet P.263).	Un terrain plat au milieu d'une montagne dont on fait l'agriculture.
GN/FL	Agni Buffal	<i>Agni</i> :Plateau terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement. (Dallet P.263). <i>Uffal</i> : Symbole de fragilité. (Dallet P.205).	Un terrain plat.
GN/FL	Agni ufella	<i>Agni</i> : Plateau terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement. (Dallet P.263). <i>Ufella</i> : En haut. (Dallet P.204).	Terrain plat situé en haut de village.
GN/WRD	Agni n lwerd	<i>Agni</i> : Plateau terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement. (Dallet P.263). <i>Lwerd</i> :Rose, Rosier.(Dallet P.873).	Une place plate pleine de roses.
GR	Agergur	Champ labouré et ensemencé de céréales (orge, blé), champ de céréales en herbes, en épi. (Dallet P.270)	Endroit loin de village.
GN	Taġnant	Cheveux rustique. (Dallet P.264).	Un grand champ d'agriculture nommée par les turque qui veut dire un champ bien soignée emprunt turque.
GMĒ	Lġamee	Mosquée.	Mosquée.
GMĒ/QDM	Lġamee aqdim	Mosquée. <i>Aqdim</i> : Ancien, vieux, expérimenté. (Dallet P.649).	Une ancienne mosquée.
HNY	Hniya	<i>Henni</i> : Calmer, laisser tranquille. (Dallet P.292)	Un village nommé ainsi.
HRD	Iherdiwen		Un village à Draa El Mizan.

ḤCD	Ḥeccada	Etre sauvage, non greffé, être improductif, ne pas profiter de la nourriture, rester malingre, chétif. (Dallet P.303).	Une place la ou en trouve les oliviers sauvage.
ḤD	Lḥed	<i>Lḥed</i> : Dimanche, Nom de marché qui se tient le dimanche. (Dallet P.305).	Désigne une limite (un emprunt arabe)
ḤD/CX	Lḥed n ccix	<i>Lḥed</i> : Dimanche, Nom de marché qui se tient le dimanche. (Dallet P.305). <i>Ccix</i> : Vieillard. (Dallet P.118).	Un marché nommé par rapport au grand monsieur (vieux) du village.
ḤD/ḤKC	Lḥed n iḥekkučen	<i>Lḥed</i> : Dimanche, Nom de marché qui se tient le dimanche. (Dallet P.305).	Nommée par rapport à un marché hebdomadaire qui aura lieux chaque dimanche au village d'Iḥekkučen.
ḤKM	Iḥikmen	Maitriser, brider, condamner, commander. (Dallet P.315)	Un village nommé par rapport au nom de famille « Ḥikem ».
ḤR	Lḥara	Cour de la maison. (Dallet P .332).	Une place d'habitation d'une grande famille, ou un clos familial.
ḤR/D	Lḥara n wadda	Cour de la maison. (Dallet P.332). <i>Wadda</i> : D'en bas. (Dallet P.850).	Une cour en bas de la maison.
ḤR/FL	Lḥara n ufella	Cour de la maison. (Dallet P.332). <i>Ufella</i> :En haut. (Dallet P.204).	La haute cour.
KL	Akal	<i>Akal</i> : Terre. (Dallet P.401).	Une propriété.
KRC	Takerruct	<i>Akerruc</i> : Broussaille de chênes verts. (Dallet P.416-417).	Une place abondante des arbres de glots.
L	Tala	<i>Tala</i> : Fontaine d'eau (aménagée). (Dallet P.440).	Une fontaine d'eau.
L	Tiliwa	Tiliwa, Fontaine d'eau (aménagée). (Dallet P.440).	L'ensemble des fontaines, source d'eau.
L/BSM	Tala ibusemmamen	Fontaine d'eau (aménagée). (Dallet P.440). Tabusemmumt : sorte de figuiers.	Source d'eau entourée des figuiers.
L/ḤL	Tala leela	<i>Tala</i> : Fontaine d'eau (aménagée). (Dallet P.440). <i>Leela</i> : Bon. (Dallet P.474).	Une fontaine d'eau.

L/CL	Tala iclucen	<i>Tala</i> : Fontaine d'eau (aménagée). (Dallet P.440).	Une fontaine qui appartient à la famille Chellouche.
L/L	Tala n ulili	<i>Tala</i> : Fontaine, Source d'eau. (aménagée). (Dallet P.440). <i>Ulili</i> : Laurier symbole d'amertume. (Dallet P.441).	Une fontaine d'eau, entourée de la plante ILILI .
L/ML	Tala umalu	tiliwa, Fontaine d'eau (aménagée). (Dallet P.440). <i>Amalu</i> : Versant le moins ensoleillé le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps. (Dallet P.498).	Plusieurs fontaines qui se trouvent dans un versant.
L/YNM	Tala uyanim	<i>Tala</i> : Fontaine d'eau (aménagée). (Dallet P.440). <i>Ayanim</i> : Roseau/ canot de fusil a ascendance familiale, variété de figes blanches. (Dallet P.619).	Une fontaine située au milieu de roseau.
L/RJDL	Tala n trejdal	Fontaine d'eau (aménagée). (Dallet P.440). Tirejdelt : Boitement. (Dallet P.719).	Fontaine dans laquelle pousse une herbe nommée TIREJDAL.
L/QRWN	Tala n lqirwan	Fontaine d'eau (aménagée). (Dallet P.440).	Tala n lqirwan fontaine nommée par rapport à sa localisation au village Lqirwan.
LM	Ulmu	Orme; ormeau (Dallet P.454).	Une place où il y'a les arbres de ormes champêtre.
LM	Tulmut	Un orme, un ormeau, féminin de ulmu. (Dallet P.454).	Une place Nommé par-apport à la plante (Tulmut) qui se trouve la bas.
LFRM	Lfirma	Une ferme.	Un endroit où les vaches sont gardées.
LTR	Litur (Les tours)	Une ville de Draa El Mizan.	Un quartier nommé les tours.
LWH	Talwaht	<i>Talwaht</i> : Tilwahin (pl.), Petite planche, planchette. (Dallet P.454).	Planches.
LWH/JGL	Talwaht ujjagel	<i>Talwaht</i> : Tilwahin (pl.), Petite planche, planchette. (Dallet P.454). <i>Tajgagalt</i> : Balonçoire, plante grimpante (vigne dans un orme ou un frene, par ex). (Dallet P.454).	Une façade située en face de village.
MER	Meemer	Remplir, charger. (Dallet P.991)	Village de Draa El Mizan nommé Maamar.

MD	Tamda	<i>Tamda</i> : Timedwin (pl.), Réservoir, bassin. (Dallet P.486)	Une source d'eau une place fraîche utilisée pour arrosée les plantes et lavage des vêtements.
MD/JR	Tamda n tjiret	<i>Tamda</i> : Timedwin (pl.), Réservoir, bassin. (Dallet P.486)	Bassin d'une voisine surnommé جارة.
MD/KRC	Tamda n ukerruc	<i>Tamda</i> : Timedwin (pl.), Réservoir, bassin. (Dallet P.486) <i>Akarruc</i> : Broussaille de chênes verts. (Dallet P.416-417)	Bassins.
MD/RQ	Tamda ureqraq	<i>Tamda</i> : Timedwin (pl.), Réservoir, bassin. (Dallet P.486) <i>Areqraq</i> : briller, étinceler. (Dallet P.731)	Un bassin nommé par rapport la pureté de ses eaux.
MDY	Amaday	Ronce, Maquis buissonneux broussailles. (Dallet P.487).	Une foret pleine des plantes sauvages (Inijel, tisufa,...).
MDN	Amdun	Bassin (de fontaine d'abreuvoir, d'irrigation). (Dallet P.487).	Une source d'eau une place fraîche utilisée pour arrosée les plantes et lavage des vêtements.
MHD	Imahditen		Un cartier nommé par rapport au nom de famille des habitants« Mahdi ».
ML	Amalu	<i>Amalu</i> : Versant le moins ensoleillé le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps. (Dallet P.498).	Une place la ou le soleille se couche, une place sombre ou bien là ou le soleil ne cultive pas.
ML	Amalu Emar	<i>Amalu</i> : Versant le moins ensoleillé le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps. (Dallet P.498). <i>Emar</i> : Nom d'une personne.	Versant le moins ensoleillé le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps. (Dallet P.498).
ML/CX	Amalu n ccix	<i>Amalu</i> : Versant le moins ensoleillé le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps. (Dallet P.498). <i>Ccix</i> : Vieillard. (Dallet P.118).	Versant qui appartient à un vieillard.
ML	Timula	Pluriel de "Imula", Versant le moins ensoleillé le côté de l'ombre ou la	Versant.

		neige reste le plus longtemps. (Dallet P.498).	
MNŞR	Imenşuren		At mensour, tribu.
MRJ	Tamrujt	<i>Amruj</i> : Trou d'eau, marécage, cavité. (Dallet P.515).	Trou d'eau.
MZR	Timizar	<i>Timizar</i> : champ ou jardin situé en bordure de village. (Dallet P.530).	Jardins.
MZR	Tamazirt	<i>Tamazirt</i> : champ ou jardin situé en bordure de village. (Dallet P.530).	Un champ ou en cultive plusieurs différentes plantes et activité agricole, il set à jardiner quelque légumes.
MZR/D	Tamazirt n wadda	<i>Tamazirt</i> : champ ou jardin situé en bordure de village. (Dallet P.530) <i>Wadda</i> : D'en bas. (Dallet P.850).	Un jardin ou un morceau de terre ou en fait l'agriculture.
MZR/FL	Tamazirt u fella	<i>Tamazirt</i> : champ ou jardin situé en bordure de village. (Dallet P.530) <i>Ufella</i> : En haut. (Dallet P.204).	Le jardin en haut de village, de la maison.....
MZR/MYRS	Timizar n tmeyras	Timizar/champ ou jardin situé en bordure de village. (Dallet P.530).	Jardin. Timeyras c'est tout ce qu'en peut arroser, vient de mot arabe غرس .
NR	Annar	<i>Annar</i> : Pluriel Inurar : Air à battre. (Dallet P.574).	Un endroit exposé au vent de toutes parts.
NR/FRS	Annar n tfirest	<i>Annar</i> : Pluriel Inurar : Air à battre. (Dallet P.574). <i>Tifirest</i> : Tifiras : Poirier, poire. (Dallet P.228).	Un endroit exposé au vent de toutes parts ou y a des poiriers la bas.
NR/ĤĠ/ EMR	Annar lhaj emer	<i>Annar</i> : Pluriel Inurar : Air à battre. (Dallet P.574). <i>Lhağ Aemer</i> : nom propre d'un personnage saint et béni. (Dallet P.813).	Il appartient à cette personne.
NR/KLTS	Annar lkalitus	<i>Annar</i> : Pluriel Inurar : Air à battre. (Dallet P.574). <i>Lkalitus</i> : Eucalyptus.	Une place nommée par rapport à l'arbre d'Eucalyptus.
NR/ML	Annar umalu	<i>Annar</i> : Pluriel Inurar Air à battre. (Dallet P.574). <i>Amalu</i> : Versant le moins ensoleillé le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps. (Dallet P.498).	Il se situe à l'ouest du village.
NR/NZLW	Annar n inezliwen	<i>Annar</i> : Pluriel Inurar : Air à battre. (Dallet P.574).	Un endroit exposé au vent Situé dans

			la région I nezliwen.
NS	Tansawt	Le fait de passé la nuit; bivouac (veille en ce sens). (Dallet P.576).	Un lieu nommé par rapport a une plante abondante dans ce lieu qui s'appelle tansawt.
NZ	Anza	Cris ou gémissement mystérieux entendus après un meurtre et souvent chaque année à l'anniversaire. (Dallet P.590).	Cris ou gémissement mystérieux entendus après un meurtre et souvent chaque année à l'anniversaire.
YB	Lyaba	Leywabi : Fourré, Broussaille, sous bois. Forêt. (Dallet P.600).	Une foret.
YDR	Eydir	Tromper, trahir. (Dallet P.603).	Une terre basse.
YL	Tiyilt	<i>Tiyilt</i> : petit bras, petit colline. (Dallet P.608).	Une place très haute exposée au vent, au froid ...
YL	Iyil	<i>Iyil</i> : Bras, membre antérieur coudée, longueur de l'avant bras du coude ou bout des doigts. (Dallet P.608).	Masculin de "Tiyilt": Une place très haute exposée au vent, le froid.
YL/ES	Tiyilt n teessasin	<i>Tiyilt</i> : petit bras, petite colline. (Dallet P608). <i>Teessasin</i> : Gardiennes. (Dallet P.1003).	Colline de gardiennes spirituelles.
YL/CTD	Iyil ucettiḍ	<i>Iyil</i> : Bras, membre antérieur coudée, longueur de l'avant bras du coude ou bout des doigts. (Dallet P.608). <i>Acettiḍ</i> : Morceau d'étoffe, chiffon. (Dallet P.114).	Une colline ou les gens suspendre leur linge.
YL/HĠ/ERB	Tiyilt lhağ aεrab	<i>Tiyilt</i> : petit bras, petit colline. (Dallet P.608). <i>Lhağ Aεrab</i> : nom propre d'un personnage saint et béni. (Dallet P.813).	Colline qui appartient a cette personne.
YL/MHD	Tiyilt Meħmud	<i>Tiyilt</i> : petit bras, petit colline. (Dallet P.608). <i>Maħmud</i> : est un anthroponyme arabe.	Colline nommée par rapport à la première personne qui habité la bas.
YL/RCM	Tiyilt n rrecma	Bras, membre antérieur coudée, longueur de l'avant bras du coude ou bout des doigts. (Dallet P.608).	<i>Rrecma</i> : l'arrachement.

YL/XLNĠ	Iyil n wexlenġ	Bras, membre antérieure coudée, longueur de l'avant bras du coude ou bout des doigts. (Dallet P.608). <i>Axlenġ</i> : Bruyère. (Dallet P.899).	Lieu qui est haut par rapport au village.
YLD	Ayalad	<i>Ayalad</i> : est d'origine berbère désignant « Murette de pierres sèches ». (Dallet P.610).	Un mur construit par la pierre.
YR	Lyař	Grotte, Caverne. (Dallet P.620).	Une cachetterait.
YR/MNĠ	Lyař n Menġa	Grotte, Caverne. (Dallet P.620).	Une grotte nommée Lyař n Menġa depuis la guerre.
YRS	Lyers	<i>Lyers</i> : Plantation de jeunes figuiers. (Dallet P.627).	Emprunt arabe الغرس.
YZ	Tayzut	Champ, terrain en bordure de rivière, Terre d'alluvions. (Dallet P.634)	Terrain en bordure de rivière.
YZR	Iyzer	<i>Iyzer</i> : Ravin, cours d'eau d'un ravin. (Dallet P.636).	Vallée.
YZR	Tiyzert	<i>Tiyzert</i> : est le diminutif et la forme féminine de [Iyzer], en kabyle qui prend le sens de «Petit Ravin». (Dallet P.636).	Vallée.
YZR/BCLĤ	Iyzer abucelliĥ	<i>Iyzer</i> : Vallée. Ravin, cours d'eau d'un ravin. (Dallet P.636).	Une vallée nommée a par rapport au figuier (abucelliĥ) qui entoure l'endroit.
YZR/BRQ	Iyzer lberquq	<i>Iyzer</i> : Vallée. Ravin, cours d'eau d'un ravin. (Dallet P.636). <i>Lberquq</i> : Prunes. (Dallet P.49).	Un ravin nommé par rapport à l'arbre des prunes qui se trouve juste à coté.
YZR/ENŠR	Iyzer leinšer	<i>Iyzer</i> : Vallée. Ravin, cours d'eau d'un ravin. (Dallet P.636). <i>Leinšer</i> : Leewenser, Fontaine; orifice, Méat urinaire. (Dallet P.993).	Vallée situé dans la région leinšer.
YZR/HĠ/SĒD	Iyzer lhaġ Saeid	<i>Iyzer</i> : Vallée. Ravin, cours d'eau d'un ravin. (Dallet P.636). <i>Lhaġ Saeid</i> : nom propre d'un personnage saint et béni. (Dallet P.813).	Vallée qui appartient à cette personne.
YZR/TLM	Tiyzert n tlam	<i>Tiyzert</i> : est le diminutif et la forme féminine de [Iyzer], en kabyle qui prend le sens de «Petit Ravin». (Dallet P.636). <i>Tlam</i> : ténèbres, obscurité». (Dallet P.839).	Une vallée qui ne voie pas de lumière.
QBR	Lemqaber	<i>Timqbert</i> : Cimetière. (Dallet P.642).	Cimetière.

QLS	Aqalus		Nom d'un village.
QM	Lemqam	Mausolée, Sanctuaire de pèlerinage. (Dallet P.510).	Mausolée.
QNṬR	Tiqenṭert	Pont/ gros mensonge, énormité, exagération. (Dallet P.669).	Pont.
QNṬR/MQRN	Tiqenṭert Tameqqrant	Pont/ gros mensonge, énormité, exagération. (Dallet P.669). <i>Meqren</i> : Grand. (Dallet P.510).	Le grand Pont.
QRB	Taqerṛabt	Mausolée, construction en l'honneur d'un saint personnage. (Dallet P.674)	Un lieu de sorcellerie.
QRBZ	Taqerbuzt	Arçon, monture antérieure de la selle. (Dallet P.674).	Lieu loin des maisons.
RG	Targa	<i>Tiregwa</i> : Canal, fossé d'irrigation. (Dallet P.712).	Canal.
RG/ML	Targa umalu	<i>Tiregwa</i> : Canal, fossé d'irrigation. (Dallet P.712). <i>Amalu</i> : Versant le moins ensoleillé le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps. (Dallet P.498).	Canal situé dans une place plate.
RG/XGN	Targa n lxeggan	<i>Tiregwa</i> : Canal, fossé d'irrigation. (Dallet P.712). <i>Lxayen</i> : voleur, brigand. (Dallet P.914).	Canal nommé par rapport à une mauvaise personne.
RT	Urti	Urti (wu), Urtan/vergé, particulièrement de figuiers. (Dallet P.735).	Une place plate pleine de figuiers.
RT/MḤ/BLQSM	Urti Muḥ Belqasem	<i>Urti</i> : (wu), Urtan/vergé, particulièrement de figuiers. (Dallet P.735).	Une place plate pleine de figuiers nommée par rapport à son propriétaire.
RT/MQR	Urti ameqqran	Urti (wu), Urtan/vergé, particulièrement de figuiers. (Dallet P.735). <i>Meqren</i> : Grand. (Dallet P.510).	Une grande place plate pleine de figuiers.
RBD	Imrabden	<i>Marabout</i> : nombre d'une famille qui appartient à la caste (ou classe) des maîtres et guides spirituels musulmans de kabyle, (qu'il soit ou non en charge d'imam ou de cheikh de village). (Dallet P.702).	Un quartier où vivent des religieux.
SD/BL	Sidi Bilal	<i>Sidi</i> : Monsieur. (Dallet P.756).	<i>Bilal</i> : Nom propre d'une personne.
SD/MYT	Sidi Myit	<i>Sidi</i> : Monsieur. (Dallet P.756).	<i>Sidi</i> : seigneur

			<i>Myit</i> : germer
SF	Asif	<i>Asif</i> : Vallée. <i>Isaffen</i> : Rivière. (Dallet P.759).	Rivière
SF/GN	Asif n tagnatin	<i>Asif</i> : Vallée. <i>Isaffen</i> : Rivière. (Dallet P.759). <i>Tignatin</i> : Plateau, terrain plat, dégagé, élevé par rapport à environnement. (Dallet P.263).	Rivière nommé ainsi parce qu'elle traverse de beaux paysages.
SF/HM	Asif n Lhemmam	<i>Asif</i> : Vallée. <i>Isaffen</i> : Rivière. (Dallet P.759). <i>Lhemmam</i> : Bain d'eau chaude (Dallet P.322).	Une Rivière situé dans la région Lhemmam.
SF/MZGN	Asif mzeggen	<i>Asif</i> : Vallée. <i>Isaffen</i> : Rivière. (Dallet P.759).	Rivière.
SK	Asaka	<i>Isuka</i> : Endroit raviné, éboulement. (Dallet P.766).	Endroit raviné.
SMR	Isumar	Pluriel d'Asammar Versant exposé au soleil. (Dallet P.780).	Versant exposé au soleil
SMR	Asammer	Versant exposé au soleil. (Dallet P.780).	Versant exposé au soleil.
SMR	Tasammart	Féminin d'Asammar Versant exposé au soleil. (Dallet P.780).	Versant exposé au soleil.
SQ	Ssuq	Marché. (Dallet P.786).	Un marché.
SN	Sanana	Village de Draa El Mizan.	A l'époque y avait une famille dont ces membres mueraient l'un derrière l'autre successivement, ils vivent dans le malheur.
SR	Tissirt	Moulin à huile qui écrase et triture les olives. (Dallet P.1045).	Lieu de pressage et d'extraction d'huile d'olive.
SR/MH/EMR	Tissirt Muḥ d weemar	Moulin à huile qui écrase et triture les olive. (Dallet P.1045). <i>Muḥ d weemar</i> : Propriétaire.	Moulin nommé sur son propriétaire.
ST	Lasiti (la cité)	Une cité.	Une cité.
ST/FRK	Siti Ferki (Cité Ferki)	Une cité.	Une cité nommé Cité Ferki.
ST/MCN	Siti Mucen (Cité Mouchene)	Une cité.	Une cité nommé par rapport au nom de famille des habitants « Mouchene ».
ST/ZKN	Siti Zikuni (Cité Zikouni)	Une cité.	Une cité nommé par rapport au nom de famille des habitants

			« Zikouni ».
ST/KbR	Siti Kaper (Cité Caper)	Une cité.	Une cité nommée Caper.
ST/ƐD/ƐMR	Siti Ɛid Ɛmer	Une cité.	Une cité nommé par rapport au nom de famille des habitants « Aid Amar ».
SYX	Asyax	Eboulement. (Dallet P.801).	Un lieu qui a une terre glissante.
T/ƐL	At Ɛli	At : Gens de, Fils de. (Dallet P.819) Patronyme.	Tribu.
T/ƐMR/MḤ	At Ɛmer MuḤ	At : Gens de, Fils de. (Dallet P.819) <i>Ɛmer MuḤ</i> : Patronyme.	Tribu.
T/BMƐZ	At BumeƐza	At : Gens de, Fils de. (Dallet P.819) <i>BumeƐza</i> : Patronyme.	Tribu.
T/MƐMR	At MaƐmer	At : Gens de, Fils de. (Dallet P.819) <i>MaƐmer</i> : Patronyme.	Tribu.
T/YḤ/MS	At Yehya Musa	At : Gens de, Fils de. (Dallet P.819) <i>Yehya Musa</i> : Patronyme.	Village de Draa El Mizan.
ṬṚḤ	Ṭṛḥa	Parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figes. (Dallet P.843).	Un champ plats exposée au soleil la ou mis les figes pour séchées.
WD/QṢR	Wad Qṣari	Tribu.	Tribu.
WR	Tawrirt	Colline. (Dallet P.872).	Village nommé Tawrirt.
WR/ƐNṢR	Tawrirt Leinṣer	<i>Tawrirt</i> : Colline. (Dallet P.872). Leewenṣer, Fontaine; orifice, Méat urinaire. (Dallet P.993).	Colline situé a la région LEINṢER.
WD/NSR	Wled Naser	« les fils de victorieux». Chériguen (1993, p. 66).	Tribu.
WR/FLK	Tawrirt ufalku	<i>Tawrirt</i> : Colline. (Dallet P.872). <i>Afalku</i> : Nom d'un oiseau de proie faucon; aigle. (Dallet P.206).	Un endroit nommé comme ca parce qu'il y a un aigle qui y vit.
XDC	Ixeddacen	Gousse. (Dallet P.890)	Village nommée par rapport au nom de famille Khedache.
XNQ	Axnaq	Etrangler. (Dallet P.903).	Un endroit fermé.
XR̄B	Taxerrubt	Groupe de familles liées par une ascendance commune. (Dallet P.905).	Un lieu nommé par rapport à l'arbre de caroubier.
XL	Lexla	<i>Lexlawi</i> : Campagne, champs. (Dallet P.896).	Un endroit vide ou poussent les mauvaises herbes sauvages.

YL/BYLK	Ayla baylek	Le gouvernement, l'état (opposé au privé et au local. l'administration publique, "Abrid n baylek", grand route publique. (Dallet P.60).	<i>Baylek</i> : Emprunt turque une place appartient au public.
Z	Tizi	Tizi, tizza/col, passage, occasion incidence, passage difficile, tourbillon (vent, poussière, neige). (Dallet P.926).	Le col, c'est à dire le point le plus bas entre deux sommets.
Z/EMR	Tizi Eamer	Tizi, tizza/col, passage, occasion incidence, passage difficile, tourbillon (vent, poussière, neige). (Dallet P.926).	C'est un nom d'un village.
Z/RBĖ	Tizi larbea	Tizi, tizza/col, passage, occasion incidence, passage difficile, tourbillon (vent, poussière, neige). (Dallet P.926). <i>Larebea</i> : Mercredi. (Dallet P.703).	Une region nommée ainsi.
Z/HND	Tizi Hinda	Tizi, tizza/col, passage, occasion incidence, passage difficile, tourbillon (vent, poussière, neige). (Dallet P.926).	<i>Hinda</i> : nom propre d'une personne.
Z/SBT	Tizi n Ssebt	Tizi, tizza/col, passage, occasion incidence, passage difficile, tourbillon (vent, poussière, neige). (Dallet P.926).	Nom d'un village.
ZGR	Azeggar	Jujubier sauvage. (Dallet P.936).	Le nom signifié une plante avec des épines, minces qui se cramponne.
ZMB	Azumbi	Pomme de pin. (Dallet P.946).	Cartier résidentiel plein de pins.
ZMR	Izemran	Tazmurt:Tizemmrin, Tizemrin, Oliveur greffé. (Dallet P.948).	Un endroit plein d'oliviers.
ZMR	Tazemmurt	Tazmurt:Tizemmrin, Tizemrin, Olivuer greffé. (Dallet P.948).	Endroit nommé ainsi car il y a un grand olivier à l'endroit.
ZNQ	Azniq	Izenqan Rue de village (Dallet P.950).	Les ruelles de village.
ZYR	Azayař	Plaine sèche. (Dallet P.952).	Une large surface, sa terre utilisée pour l'agriculture.

ZȲR	Tazrut	Gros rocher. (Dallet P.955).	Nom d'un village.
ZRG	Azrug	<i>Azrug</i> : Tracer une ligne. (Dallet P.957).	Un petit chemin qui traverse entre des maisons.
ZRG /T/ĒRB	Azrug n At weṛab	<i>Azrug</i> : Tracer une ligne. (Dallet P.957). <i>At</i> : Gens de, Fils de. (Dallet P.819) <i>Weṛab</i> : Patronyme.	Un petit chemin qui traverse entre des maisons nommé par rapport au village d'At weṛab.
ZW	Uzwiṛ	Terre argileuse. (Dallet P.961).	La terre de ce lieu a une tenture rougeâtre.
ZṚ	Azru	<i>Azru</i> : Muraille rocheuse, Rocher, Pierre, caillou. (Dallet P.955).	Rocher.
ZṚ/MNĠ	Izra menġa	<i>Izra</i> : Rocher, pierre, caillou. (Dallet P.955).	UN endroit pleins de rochers (en vrais ceux sont des ruines d'un ancien royaume appeler Menġa).
ZṚ/MR	Azru n tamart	<i>Azru</i> : Muraille rocheuse, Rocher, Pierre, callou.(Dallet P.955). <i>Tamart</i> : barbe. (Dallet P.512).	Un village nommé ainsi a cause d'un rocher qui ressemble a une barbe.

Conclusion générale

Le premier intérêt de l'étude des toponymies est de fournir des points de repère pour localiser des lieux et les mémoriser. La mémoire humaine ne peut se rappeler de tous les lieux, et si on ne les nommait pas, on serait obligés à chaque fois de décrire la question.

Ce qui est important à souligner au terme de cette étude, c'est la richesse de la toponymie en Kabylie. Cette richesse est liée au nombre de formes de dénomination utilisées.

Notre travail de recherche est une étude linguistique, dont on a fait une analyse morphologique et sémantique des noms des lieux (toponymes) représentatifs de la région de Draa El Mizan.

Dans le premier chapitre, nous avons fait une étude morphologique des toponymes nous avons défini leur morphologie qui est considérée comme un nom propre, Il se distingue par les marques obligatoires (genre, nombre et l'état) et les forme grammaticales (Composition, dérivation, Emprunt)

Dans le deuxième chapitre, nous avons fait une analyse sémantique où on a d'abord dégagé leurs racines et donné leurs significations d'après les informateurs et le dictionnaire de J.M. Dallet.

Nous avons constaté que les toponymes dégagés ont les mêmes particularités que celles du nom en berbère qui est caractérisé par :

-L'association d'une racine et d'un schème.

-Les marques obligatoires (Genre, Nombre et L'état) et d'autres formes grammaticales telles que la composition, la dérivation, emprunt.

On a noté que cette région contient des toponymes simples et des toponymes composés.

On a noté aussi le contact des langues et leurs influences sur l'autre langue, c'est-à-dire, que les langues ont toujours emprunté les unes aux autres.

Dans notre analyse ce phénomène est très répandu et très fréquent surtout ceux de l'arabe.

Notre corpus contient environ 210 toponymes, entre noms simples et composés.

Bibliographie

1. Les Ouvrage consultés :

- AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2003.
Alger, 1993.
- ANDRET M. *Elément de linguistique générale*, Ed Armand colin, 1980.
- BAYLON Ch. et Fabre. *Les noms des lieux et de personnes*, Ed Nathan, 1982.
- BAYLON Ch. et MIGNOT X, *Initiation à la Sémantique du Langage*, Ed Nathan, 2000.
- ATOUI Brahim, *Toponymie et espace en Algérie*, INC, Alger, 1994.
- CHAKER.S, *La dérivation de manière en berbère kabyle*, BLECS Tom XVII, 1937.
- CHAKER.S. *Manuel de linguistique tome ll* .Ed. Bouchene, Alger, 1998.
- CHAKER.S. *Manuel de linguistique tome1*. Ed. Bouchene, Alger, 1991.
- CHAKER.S. *Manuel de linguistique, Réédition* Bouchene, Alger, 1995.
- CAMPROUX Charles, *Introduction dans Baylon et Fabre*, cité par Hania
- CHIRIGUEN F. *Toponymie algérienne des lieux habités*, Ed Epigraphe, Dar El Ijtihade, Alger, 1993.
- CHERIGUEN Foudil, *Essai de sémitique du nom propre et du texte*, Alger, 2008.
- HADDADOU M. *Structure Lexicale et Signification en Berbère (Kabyle) Tom I*, Aix En Provence ,1985.
- HADDADOU M.A. *Le Guide de la Culture Berbère*, Ed Ina-yas,Alger , 2000.
- IMARAZENE M, *Manuel de Syntaxe Berbère*, Ed HCA, Tizi-Ouzou, 2007.
- LAHMANI, MARTIN, BERTHT.F, *Introduction à lexicologie sémantique et*
- LEHMANN A et MARTIN BERTHET F. *Sémantique, Morphologie, Lexicologie*, Ed Armand Coline, Paris, 2013.
- Mouloud. .MAMMERI, *Précis de grammaire berbère*, Ed, Awal, Paris, 1986.
- NAIT-ZERRAD.K. *Grammaire de berbère contemporain (kabyle) tome 1, morphologie*, Ed. E.N.A.G. Alger. 1990.
- NAIT ZERRAD K. *Grammaire du Berbère Contemporain (Kabyle) Morphologie*, Ed, ENAG, Alger, 1995.
- NAIT-ZERRAD.K. *Grammaire moderne du kabyle (Tajerrumt n teqbaylit)*, Ed Karthla ,2001.

2. Les Dictionnaires :

- DALLET J.M, Dictionnaire Kabyle-Français Parler d'At Mengellat, Algérie, 1982.
- Dictionnaire de la langue française générale, Ed Larousse, Paris, 2001.
- DUBOIS J, Dictionnaire de Linguistique et des Science du Langage, Ed Larousse, Paris, 1994.
- Jeans DUBOIS, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1999.
- MOUNIN.G, Dictionnaire de Linguistique, Ed Quadrigue/Puf, Paris, 1974.
- ROSTAING. Ch., (1974). *Les noms des lieux*. Paris : PUF. (Coll. Que sais-je ?).

3. Mémoires :

- Hania AKIR, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas, Approche Sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, Béjaia, 2003.

4. Les sites graphiques :

- WWW.en.wikipedia.org/wiki/File:DZ_15_Draa_El_Mizan.svg Consulté le (20/02/2021).
- WWW.fr.wikipedia.org/wiki/Draa_El_Mizan Consulté le (20/02/2021).

Résumé en Tamazight

Tazwt:

Asmahil-nney yuwi-d yef yismawen n yigdan tyiwant n Draε Imizan, neskefel-d kra n yismawen nefka-d inumak-nsen, d talya-nsen acku ayagi ad yili d asnerni n umawal n taqbaylit sya yer zdat acku nufa-d ixus leqdic atas yef wayen yaenan tamsalt-agi nney.

Tamukarrist:

Deg tezrawt-agi ad d-neered ad nezrew ismawen n idgan n temnađt nney, ad neered ad naf ansi ay d-kkan (anta tutlayt)? , Ad nernu ad nnadi yef wamek ddsen yinumak-nsen d wamek ulyen? Akken ay-d-iban, wasay yellan gar yal adeg d yisem-is.

Turdiwin:

Yal anadi yesεa iswi-is, deg tazwart-agi nney ad neered:

- Ismawen n yigdan i yellan deg temnađin ntey i waken ad ttwasnen.
- Ad neg tasleđt yef talyiwin n yismawen-agi d unamek-nsen.
- Ad nwali assay yellan ger yismawen n yigdan.

Tarrayt:

Deg tezrawt-agi i nexdem, nesteqsa-d kra n yimselyuyen di tyiwant i deg d-nuwwi amud-nntey (Drae Lmizan) nessexdem idlissen ilaqen yef usentel-nntey.

Nebya ad d-nawi tamusni yellan di tyiwant-a acku ulac wid i nudan yef usentel agi di temnaqt-agi nntey.

Seg syin aken nebda axeddim nney yef sin yixfawen:

Deg ixef amenzu d tasleqt talyawit n wammud n yismawen i temnaqt id neḡmeε, anadi nney di tesleqt agi ad d nini amek tegga talya n yismawen n yigdan.

Ismawen iherfiyen:**1. Tiwsilin n yisem(amalay/unti)****Amalay:**

Yezga i beddu s teyra: a, i, u

Md:

- Adrar
- Amdun
- Agni

Md: s: i

- Iyil
- Iger

-Llan kra n yismawen beddun s tergelt.

Md:

- Lbur
- Lhed
- Lbir

Unti:**Md:**

- Taewint
- Tamda
- Tağebbant

-Llan dayen kra n yismawen yettfakkan s teyra

- Tala
- Tamda

2. Amɗan:

Di tutlayt n tmaziyt amɗan yebɗa yef sin (asuf-asget).

Amalay a-i:

Asuf	Asgut
Amruj	Imrujen
Adyay	Idyayen
Abrid	Ibardan

Unti:

Md:

Asuf	Asgut
Taqerrabt	Tiqerraben
Tansawt	Tinsawin
Tala	Tiliwa

3. Addad:

Di tutlayt n tmaziyt llan sin n waddaden (addad ilelli, addad amaruz).

Amalay: a-u

Md:

- Amalu → umalu
- Amruj → umruj

-Addad amaruz n wunti ayelluy n (a)

- Tamazirt → tmazirt
- Taewin → teewint
- Tamda → temda

4. Asuddes:

Ismaweni uddisen tekken-d mara mlilen sin yismawen yettlaleds yisem uddis.

-Llan wid yettwaqnen s tenzayt (n).

- Iyzer n leinşer
- Tiğerert n tlam

5. Asuddem :

Asuddem d timarna nwezwir ney n wedfir i wemyag ney i yisem, ad d fken awal amaynut s unamek amaynut.

-Isem yeqqen yer uzar n yisem ney n umyag.

- Axnaq → xneq
- Aæssas → eas

Imerđilen:

Ismawen imarđlen tekkend si tutlayin tibarraniyin: tafransist, talatinit, d taerabt.....

-Imarḍilen id yekkan si tefransist:

Md:

- Abaraj
- acatu

-Imarḍilen id yekkan si tlatinit:

Md:

- Urti

-Imarḍilen id yekkan si tfiniqit:

- Agadir
- Ayanim

Imarḍilen id yekkan si taerabt:

- Lḡamee
- Lbir

Deg ixef wis sen yebna yef tasleḍttasnamkit nexdem-it dixel n tfelwit yesan xemsa n tekwatan.

- Takwat tamenzut:uṭun
- Takwat tis snat:toponymes
- Takwat tis tlata :talya
- Takwat tis ukus: d anamek s yur Dallet imir nwala ma yella umgired gar-asen ney d yiwten usefhem.
- Takwat tis smuz: d anamek s yur imselṭuyen.
- Tagnamka d yismawen yisean yiwet n talya anamek yemxallaf.

Tagrayt:

Di tagara uxeddin-nney nettaeraḍ ad nessefhem ismawen id nefren i tesnamkit nney nufa-d belli deg umawal n Dallet llan kra n yismawen i wumi ur d nufi ara anamek.

Isem n umkan yezmer ad d yelli d isem aḥerfi ,d uddis ,d asuddim id yekkan deg isem nniḍen ,amakken yezmer ad yili d amarḍil id yekkan si tutlayin tiberraniyin.

Ismawen n yedgan (les toponymes)sean azal d ameqran i tmusni n tmeti d tmurt ilaq ad d ten- nissin d wateneḥrez si lḡil yer lḡil ,acku d agaruḡ n tmeslayt i waken ur tettruḥu ara.

L'annexe I

La racine E
EC : Ieucaten
EFR : Aefir
EN/ZWY : Ein Zzaweyya
ENŞR :Leinşer
ENŞR/SK : Leinşer usaka
ERC : Leeruc
ERQB : Aerqub
ERQB/ YNM : Aerqub uyanim
EŞR : Lemeenşra
ES/BLM :Aeessas n wulmu
EWD : Ewawda
EWN : Taewint
EWN : Tiewinin
EWN/BRQ : Taewint n lberquq
EWN/CN :Taewint n tcinatin
EWN/DKN :Taewint n idekkanen
EWN/MKS :Taewint umeksa
EWN/MXLF : Taewint n Mexluf
EWN/QHWĠ : Taewint n uqehwaġi
EZB : Leezib
EZB/CX : Leezib n CCix
EZB/ERB :Leezib n at waerab
La racine B
BC : Bucebbub
BFHM : Bufhima
BHM : Buhemmu
BHR : Tibhert
BHR : Tibhirin
BHQL : Buhuqal
BLD : Tabelluţ

BLHD : Ibelhaq
BMHN : Bumahni
BMRC : Bumric
BR : Lbir
BR/ENŞR : Tabburt n leinşer
BRD :Abrid
BRD/JD :Abrid ajdid
BRD/RM :Abrid urumi
BRD/LMS :Abrid alemmas
BRD/QDM : Abrid aqdim
BRD/ RQ : Abrid areqqaq
BRĠ :Abaraġ
BRJ :Lberj
BṘ :LbuṘ
BṘ/BRKN : LbuṘ aberkan
BṘ/LTC : LbuṘ ultac
BṘS : IbuṘasen
BTWR : Abatwar
BTM/BRKN : Lbatimat tiberkanin
BṘWR : LibuṘwar
La racine C
CṘ : AcercuṘ
CKR :IcekṘen
CNTR :Tacentert
CṘ :AcaṘu
La racine D
DKR : Tadekkart
DR :Taddart
DR/D :Taddart n wadda
DR/FL : Taddart n ufella
DRE/ŞCM :Drae şacem
DRE/MZN :Drae lmizan
DBY :Adebbay

La racine F
FRQT : Friqat
FRG : Afrag
La racine G
GM : Agemmun
GM : Tagemmunt
GMD : Agemmad
GN : Agni
GN/FL : Agni Buffal
GN/FL : Agni ufella
GN/WRD : Agni n lwerd
GR : agergur
La racine Ġ
ĠN : Taġennant
ĠME : Lġamee
ĠME/QDM :Lġamee aqdim
La racine B
HNY :Hniya
HRD :Iherdiwen
La racine Ħ
ĦCD :Ħeccada
ĦD/CX :LĦed n ccix
ĦD/ĦKC :LĦed n ieekkucen
ĦKM : IlĦikmen
ĦR : LĦara
ĦR/D :LĦara n wadda
ĦR/FL :LĦara n ufella
La racine K
KL :Akal
KRC : Takerruct
La racine L
L :Tala

L : Tiliwa
L/BSM :Tala ibusemmamen
L/EL : Tala leela
L/CL : Tala iclucen
L/L : Tala n ulili
L/ML : Tala umalu
L/YNM : Tala uyanim
L/RJDL : Tala n trejdal
L/QRWN : Tala n lqirwan
LM : Ulmu
LM : Tulmut
LFRM :Lfirma
LTR :Litur (Les tours)
LWH :Talwaht
LWH/JGL :Talwaht ujjagel
La racine M
MER :Meemer
MD :Tamda
MD/JR :Tamda n tjiret
MD/KRC :Tamda n ukerruc
MD/RQ :Tamda ureqraq
MDY :Amaday
MDN :Amdun
MHD : Imahditen
ML :Amalu
ML/CX : Amalu n ccix
ML :Timula
MNŞR : Imenşuren
MRJ : Tamrujt
MZR : Timizar
MZR : Tamazirt
MZR/D :Tamazirt n wadda

MZR/FL : Tamazirt ufella
MZR/MYRS : Timizar n tmeḡras
La racine N
NR : Annar
NR/FRS : Annar n tfirest
NR/HĠ/EMR : Annar lḥaj eṃer
NR/KLTS : Annar lkalitus
NR/ML : Annar umalu
NR/NZLW : Anna n inezliwen
NS :Tansawt
NZ :Anza
La racine Y
YB : Lyaba
YDR : Aydir
YL :Tiyilt
YL :Iyil
YL/ES : Tiyilt n tēssasin
YL/CTD : Iyil ucettiḍ
YL/HĠ/ERB : Tiyilt lḥaġ aṛab
YL/MHD :Tiyilt Meḥmud
YL/RCM : Tiyilt n rrecma
YL/XLNĠ : Iyil n wexlenġ
YLD :Ayalad
YR : Lyar
YR/MNĠ : Lyar n Menġa
YRS :Lyers
YZ :Tayzut
YZR :Iyzer
YZR : Tiyzert
YZR/BCLH :Iyzer abucellih
YZR/BRQ : Iyzer lberquq
YZR/ENSR :Iyzer leinser
YZR/HĠ/SED : Iyzer lḥaġ Saeid

YẒR/ṬLM : TiẒẓert n ṭlam
La racine Q
QBR : Lemqaber
QM : Lemqam
QLS : Aqalus
QNṬR : Tiqenṭert
QNṬR/MQRN : Tiqenṭert tameqqrant
QRBZ : Taqerbuzt
La racine R
RG : Targa
RG/ML : Targa umalu
RG/XGN : Targa n lxeggan
RT : Urti
RT/MḤ/BLQSM : Urti MuḤ Belqasem
RT/MQR : Urti ameqqran
La racine R
RḐD : Imrabḏen
La racine S
SD/BL : Sidi Bilal
SD/MYT : Sidi Myit
SF : Asif
SF/GN : Asif n tignatin
SF/HM : Asif n Lḥemmam
SF/MZGN : Asif mzeggen
SK : Asaka
SMR : Isumar
SMR : Asammer
SMR : Tasammart
SQ : Ssuq
SN : Sanana
SNṬR : Senṭer
SR : Tissirt

SR/MH/EMR : Tissirt Muh d wEamar
ST :Siti
ST/FRK :Siti Ferki
ST/MCL :Siti Michel
ST/MCN :Siti Mucen
ST/ZKN :Siti Zikun
ST/KPR :Siti Kaper
SYX : Asyax
La racine T
T/EL : At Eli
T/EMR/MH : At Emeṛ umuḥ
T/BMEZ : At Bumeeza
T/MEMR : At MaEmer
T/YH/MS : At Yeḥya Musa
La racine Ṭ
ṬRH : Ṭterḥa
La racine W
WD/QSR : Wad Qṣari
WR : Tawrirt
WR/ENSR : Tawrirt Lēinṣer
WD/NSR : Wled Naser
WR/FLK : Tawrirt ufalku
La racine X
XDC : Ixeddacen
XNQ : Axnaq
XRB : Taxeṛrubt
XL : Lexla
La racine Y
YL/BYLK : Ayla baylek
La racine Z
Z : Tizi
Z/EMR : Tizi Eamer

Z/RBĖ : Tizi larbea
Z/SBT : Tizi n ssebt
Z/HND : Tizi Hinda
ZGR : Azeggar
ZGR : Tazeggart
ZMB : Azumbi
ZMR : Izemran
ZMR : Tazemmurt
ZNQ : Azniq
ZŸR : Azayar
ZŸR : Tazrut
ZRG : Azrug
ZRG /T/ĖRB : Azrug n At weĖrab
ZW : Uzwiy
La racine Z
ZŸ/MNĖ : Azru
ZŸ/MR : Izra menja

L'annexe II

Le mot en Tamazight	Le mot en Français
Addad	L'état
Addadamaruz	L'état d'annexion
Addadilelli	L'état libre
Adeg	Le lieu
Ayelluy	La chute
Ayelluy n teyra tamezwarut	La chute de la voyelle initiale
Aglaf / Abeddel	Le changement
Agzul	Le résumé
Aherfi	Simple
Ahric / Ixef	Le chapitre
Akman	Concret
Aknaw	Le synonyme
Allus	Le redoublement
Amahil	Le travail
Amalay	Le masculin
Amata	Général
Amawal	Le lexique
Amawal	Dictionnaire
Amaynut	Nouveau
Amɛdan	Le nombre
Amedya	L'exemple
Amerɛdil/arettal	L'emprunt
Amettwawi	L'hyponymie
Amselyu	L'informateur
Amyag	Le verbe
Anamek	Le sens
Anaw	Le type
Aneflisem	La métonymie
Arbib	L'adjectif
Asalay	Le schème
Asget	Le pluriel

Assay	La relation
Asuddem	La dérivation
Asuddem n teyda	La dérivation grammaticale
Asuddem n tyara	La dérivation expressive
Asuddes	La composition
Asuddes s usdukel n yiferdisen	La composition synaptique
Asuddes s usenteḍ n yiferdisen	La composition proprement-dite
Asuf	Le singulier
Awal	Le mot
Azar	La racine
Azwir	L'affixe
Iferdisen	Les éléments
Isem	Le nom
Ismawen n wadgen	Les toponymes
Iswi	Objectif
Tabadut	La définition
Tabadut	La définition
Tafyirt	La phrase
Tayayemt	La base
Tagetnamka	La polysémie
Tagrayt	La conclusion
Tagruma	L'ensemble
Takenwa	La synonymie
Talya	La forme
Talyawit	Morphologique
Talulya	L'homonymie
Tamatart / Timitar	La marque
Tamukrist	La problématique
Tanemgalt	L'opposition
Tanzeyt	La préposition
Targalt	La consonne
Tarrayt	La méthode
Tasnalya	La morphologie

Tasnamka	La sémantique
Tawsit	Le genre
Tazrawt	L'étude
Tazwart	L'introduction
Tgetnamka	Polysémie
Tiyri	La voyelle
Timerna n taggara	La suffixation
Tizri	La théorie
Tumnayt	La métaphore
Tutlayt	La langue
Ugar	Plus
Unti	Le féminin

L'annexe III

La région de Draa El Mizan :



Le barrage de Draa El Miazn :



La carte géographique de Draa El Miazn sur la wilaya de Tizi Ouzou:

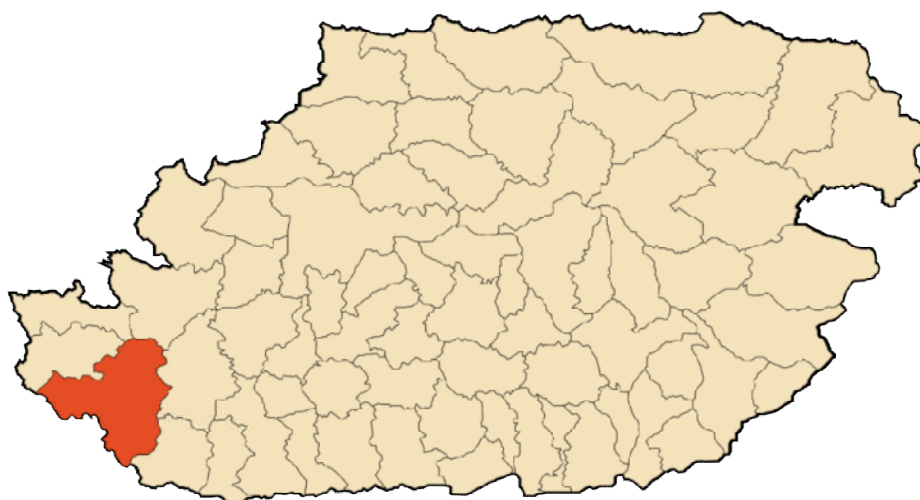


Table des matières

Introduction Générale08

Chapitre I Analyse conceptuelle

Introduction : 13

1. L’onomastique : 14

2- Définition de la toponymie et ces différents types : 14

 2-1 Types de la toponymie : 15

 2-2- La toponymie en Algérie : 15

3. Approche morphologique : 16

 3-1- La forme simple : 16

 3-2- La forme composée : 16

 3.3. La notion de racine : 17

 3-4- La formation du berbère : 18

 3-4-1- Le nom masculin : 18

 3-4-2- Le nom féminin : 18

 3-4-3- Le pluriel (masculin) : 19

 3-4-4- Le pluriel (féminin) 19

4- Approche sémantique : 20

 4-1- Les toponymes désignant l’eau : 21

 4-2- Les toponymes désignant le relief : 21

 4-3- Les toponymes désignant le champ : 22

 4.4. Les toponymes désignant l’habitat : 22

 4-5- Les toponymes désignant les chemins : 22

 4-6- Les toponymes désignant l’homme : 22

 4-7- Les toponymes désignant les végétaux : 22

 4-8- Les toponymes désignant les croyances religieuses : 22

 4-9- Les toponymes désignant les professions : 22

 4-10- Les toponymes désignant les animaux : 22

 4-11- Les toponymes désignant les couleurs : 22

 4-12- Les toponymes à base d’aspect physique et moral : 23

5. Toponymie sur la région de Draa El Mizan : 24

Chapitre II Analyse morphologique

Introduction	26
I .Analyse morphologique des noms :	26
1. Définition du nom :	26
2. La formation du mot :	26
2.1. La Racine :	26
2.1. A. Les formes des racines des noms:	26
II.La morphologie flexionnelle :	29
II.1.Les modalités obligatoires du nom :	29
1.1. Le masculin :	30
1.2 .Le féminin :	31
2-2-Le nombre:	33
2-2-1. Les types du pluriel :	34
2-2-1-a. Le pluriel interne :(alternance vocalique) :	34
2-2-1-b. pluriel externe :	35
2-2-1-c. Pluriel mixte	36
3. L'état :	37
3.1. L'état libre:	37
3.2. L'état d'annexion :	37
II.2.La morphologie lexicale :	40
II.2.1.Nom simple :	40
II.2.2.Les mots construits :	41
II.2.2.1.Les dérivés :	41
II.2.2.2. Les types de dérivation	41
A. La dérivation nominale.....	41
B. La dérivation verbale.....	42
B.1.La dérivation nominale sur base verbale	43
B..2.La dérivation de manière (expressive) :	44
4-Les noms composés :	44
1. La définition de la composition :	44
1 .1.Les composés par juxtaposition :	45

1.2. Les composés par lexicalisation ou synaptique :.....	45
5. L'emprunt.....	46
5.1. L'emprunt à l'arabe :	47
5.2 .L'emprunt punique :	48
5.2 .L'emprunt français :	48
5.2 .L'emprunt latin :.....	49

Chapitre III Analyse sémantique

Introduction :.....	51
-Définition de la sémantique :	51
1. Les relations sémantiques :	51
1.1. La relation de hiérarchie et d'inclusion :	51
1.1.1. L'hyponymie et l'hyponymie :	52
1.2. La relation d'équivalence et d'opposition :	52
1.2.1. La synonymie :.....	52
1.2.2. L'antonymie :.....	53
1.2.3. L'homonymie :.....	53
1.2.4. La polysémie :.....	54
1.2.5. La métaphore :	55
1.2.6. La métonymie :	56
1.3. La classification des toponymes :.....	57
1.3.1. Les hydronymes :.....	57
1.3.2. Les terrains et champs :.....	58
1.3.3. Les odonymes :	59
1.3.4. Les Micro-toponymes :	59
1.3.5. Les Oronymes :	60
2. Les toponymes et leurs significations :	61
Conclusion générale	80
Bibliographie	82
Résumé en Tamazight	85
Les annexes	91
Table des matières	